

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE N°01 DES KIDADULTES

CLASSIC junior

N°06

CHAQUE MERCREDI

















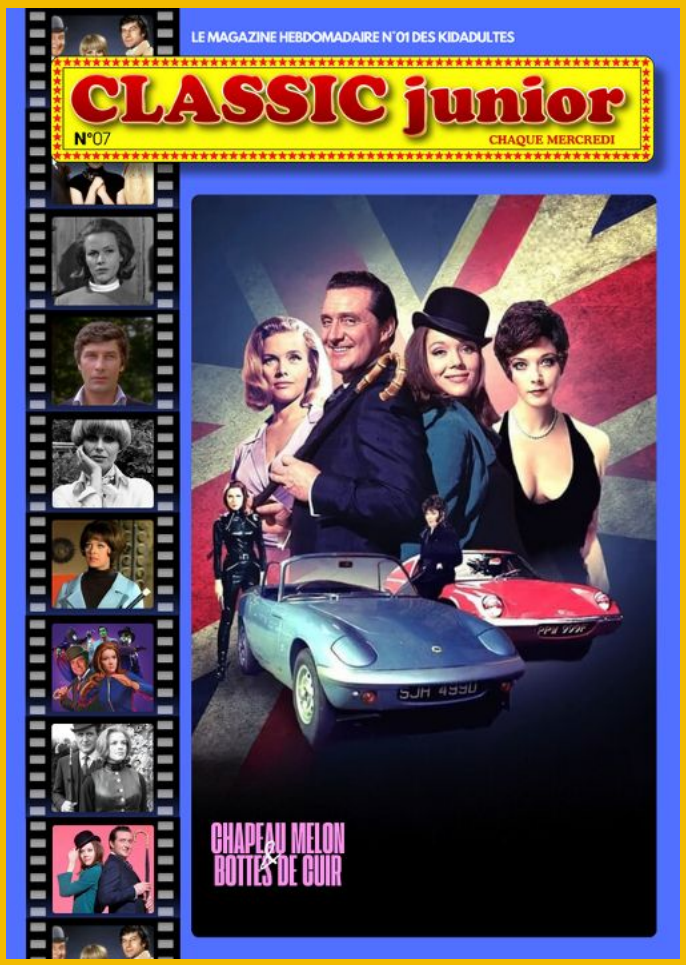




SOMMAIRE

02 : EDITO - SOMMAIRE - PROCHAIN NUMERO
03 : DESSIN ANIMÉ : ALBATOR LE CORSAIRE DE L'ESPACE
10 : STAR TV : PIERRE BELLEMARE
13 : SERIE TV : L'HOMME DE L'ATLANTIDE
16 : CINE STARS : JOHN WAYNE
18 : NONO RECOIT LADY OSCAR
22 : EMISSION CULTE : TEMPS X
23 : SERIE TELEVISEE : WONDER WOMAN : LINDA CARTER
26 : GRAND ÉCRAN : LES GENDARMES ET LES...
29 : STAR MUSIC : JOHN LENNON
32 : SERIE TV : LA CROISIERE S'AMUSE
36 : AFFAIRE CRIMINELLE : RAOUL VILLAIN
41 : GENERATION CULTE ! : LES COCOTTES EN PAPIER
44 : CUISINE JUNIOR : CANNELÉS AU CHOU-FLEUR
45 : FICHE TELE JUNIOR : ALBATOR
47 : FICHE TELE JUNIOR : L'HOMME DE L'ATLANTIDE
49 : FICHE TELE JUNIOR : ALADDIN SANE
51 : FICHE DOROTHEE : LA CHANSON DE CANDY
53 : TELE CROK

MERCREDI PROCHAIN



REDACTEUR EN CHEF
Laurent FORELLI

LE BILLET

Salut la bande,
Cette semaine, CLASSIC JUNIOR met les gaz, hisse les voiles et plonge dans les abysses... bref, on voyage dans toutes les directions possibles, mais toujours avec le même carburant : la nostalgie joyeuse et le plaisir de retrouver nos héros d'hier, ceux qui continuent de nous accompagner aujourd'hui.

Albator, d'abord. Le corsaire de l'espace, l'homme qui ne sourit jamais mais qui nous a tous appris ce que voulait dire tenir bon. On lui consacre un dossier qui sent la liberté, les étoiles et les grandes causes perdues qu'on défend quand même. Et en bonus, une fiche inédite pour redécouvrir le capitaine sous un autre angle.

L'Homme de l'Atlantide, ensuite. Oui, oui, celui avec les mains palmées et le short jaune. On replonge dans cette série culte qui a transformé nos baignoires en océans infinis et nos après-midis en expéditions sous-marines. Fiche inédite là aussi, parce qu'on aime faire les choses bien.

Linda Carter, l'unique, la lumineuse, la Wonder Woman de toute une génération. On revient sur son incarnation mythique, sur ce mélange de grâce, de force et de bienveillance qui a marqué nos écrans et nos cœurs.

La Croisière s'amuse, parce qu'on a tous un souvenir de ces épisodes où tout le monde embarquait pour trouver l'amour, la paix ou juste un cocktail bien frais. On revisite ce phénomène télé qui a transformé un simple paquebot en machine à bonne humeur.

Et puis, place au rire avec un dossier sur Les Gendarmes et les Extraterrestres. Louis de Funès face à des clones venus de l'espace, c'est un peu comme si notre enfance rencontrait la science-fiction dans un grand éclat de rire. On revient sur ce film culte, ses coulisses, ses idées folles et son charme inoxydable.

David Bowie, lui, s'invite dans nos fiches inédites. Parce qu'un numéro sans un peu de magie, de glam et de mystère ne serait pas un vrai CLASSIC JUNIOR.

Et pour finir en beauté : un dossier sur Temps X. Les frères Bogdanoff, leurs gants argentés, leurs génériques hypnotiques... et cette sensation incroyable d'ouvrir une porte vers le futur. On revisite l'émission qui a initié tant d'entre nous à la SF, aux mystères et à la curiosité scientifique.

Bref, ce numéro 06, c'est un peu comme une soirée entre copains : on rigole, on se souvient, on découvre des choses qu'on avait oubliées, et surtout... on se sent bien.
Allez, embarquez avec nous.

Les KidAdultes n'ont jamais été aussi en forme.

ALBATOR
LE CORSAIRE DE L'ESPACE

PROLOGUE

7 janvier 1980 : La série d'animation japonaise est diffusée dans le cadre de l'émission « Récré A2 ». Dans un monde lointain en 2977, des extraterrestres attaquent la terre pour la coloniser, mais Albator et son équipe veillent au grain à bord du vaisseau Arcadia.



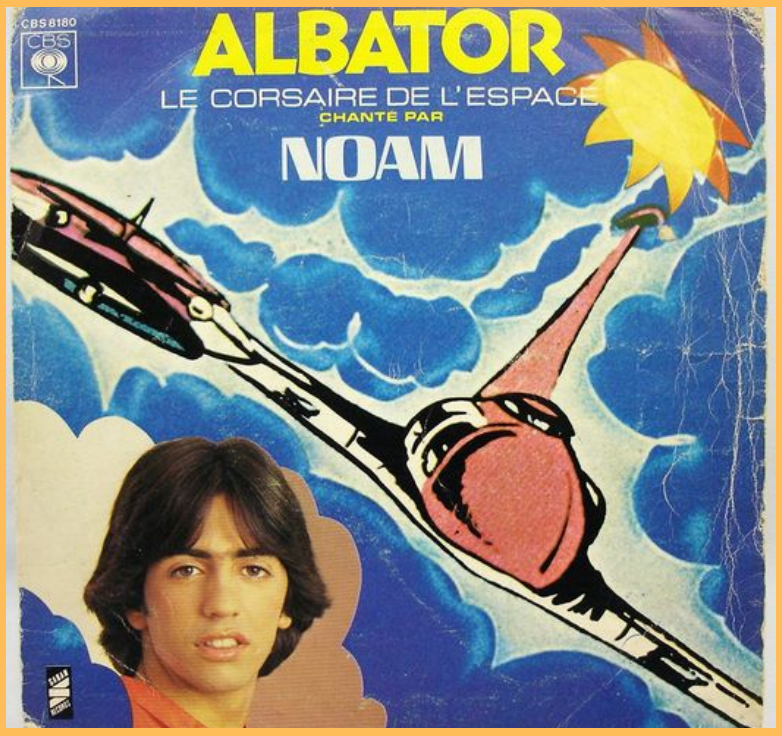
MINI FICHE

REALISATION : Rintaro
PRODUCTEUR : Chiaki Imada
SCENARISTE : Leiji Matsumoto
PRODUCTION : Toei Animation
COMPOSITEUR : Seiji Yokoyama et Didier Barbelivien
DUREE : 24 minutes
NOMBRE D'EPISODES : 42
DIFFUSION ORIGINALE : 14 mars 1978 – 13 février 1979
DIFFUSION FRANCAISE : 7 JANVIER 1980

HISTOIRE

En 2977, la population terrienne nage dans l'opulence : les Terriens ont envoyé des robots automatisés qui exploitent les ressources d'autres planètes ; tout ce qui est récolté est distribué gratuitement à la population. Par le truchement de l'« abrutisseur mondio-visuel », les dirigeants de la Terre bloquent les réflexions critiques de leur population, qui est maintenant un peuple asservi. Dénué de tout pouvoir de pensée, ceux-ci se croient heureux.





Pourtant, une mystérieuse sphère noire, recouverte de glyphes inconnus (des idéogrammes mayas), arrive un jour sur Terre et s'y écrase. Alors que le gouvernement mondial se montre incapable de réagir, une menace extraterrestre se concrétise peu après via les Sylvidres, un peuple extraterrestre de femmes guerrières, longilignes et au teint verdâtre. Mais leurs forfaits sur Terre sont attribués à un Terrien, le capitaine Albator (« Harlock » en VO) et à ses pirates de l'espace. Pourtant, seul parmi les humains, Albator comprend la menace des Sylvidres et décide de les combattre.

ALBATOR

Personnage central. C'est le capitaine de l'Arcadia. Il est épris de justice et de liberté, il dirige fermement son équipage pour défendre la Terre, avec un sens de l'honneur qui lui fait refuser tout compromis. Jadis inséparable de son ami d'enfance Tochiro il lui reste tout de même fidèle en respectant ses dernières volontés qui étaient d'élever sa fille sur Terre.



Il a perdu un œil et fut balafré, lui donnant cette cicatrice inconique.



Dans Albator 78, Albator apparait comme un défenseur de la Terre en luttant lui et son équipage contre l'invasion des Sylvidres. Il a été renié de la Terre à cause de son statut de pirate en refusant de se soumettre aux règles établies sur Terre, tout en lui restant fidèle, même s'il était activement traqué par le chef Vilak et le ministre.

Sa tenue est majoritairement noire avec le symbole du Jolly Roger, y compris son pantalon qui est de couleur claire dans Albator 78.



KEI YUKI (NAUSICAA DANS ALBATOR 78 ET ALBATOR 84)

Jeune fille blonde faisant partie de l'équipage de l'Arcadia. Elle est officier supérieur chargée de la navigation. Elle est également la fille d'un scientifique assassiné. À la fin d'Albator 78, on devine qu'elle va devenir la femme de Tadashi. Dans Albator 84, Kei s'enrôle dans l'équipage de l'Arcadia à la mort de son père qui s'est sacrifié. Albator n'a pas pu le sauver. Elle voue un amour secret au capitaine. Elle connaît l'emplacement de la planète idéale. Kei signifie "luciole". Selon Leiji Matsumoto, ce personnage incarne la lumière qui guide notre route

MACHI (MARIS DANS ALBATOR 78)

C'est le mécano de l'Arcadia. Il a épousé une Sylvidre et essaye de retrouver sa fille, Madelaine, enlevée par ces dernières. Il a servi sous les ordres du capitaine de la marine terrienne Tornadéo, puis a ensuite rejoint Albator.

MASU (SUZANNE DANS ALBATOR 78)

La cuisinière de l'Arcadia et semble s'être vouée une guerre avec le docteur Zéro.



ALBATOR 78

LE CORSAIRE DE L'ESPACE

MII

Le chat du docteur Zéro. Il rend folle furieuse Masu, la cuisinière.



MIIME (CLIO DANS ALBATOR 78/ MIMA DANS ALBATOR 84)

C'est une extra-terrestre aux longs cheveux bleus, dernière survivante de sa planète, sauvée par Albator. Se nourrissant d'alcool, elle vient de la planète Jura, ravagée par une guerre nucléaire et dont la population a été entièrement exterminée par des plantes rendues carnivores par les Sylvidres. Elle est aussi la confidente d'Albator, et lui est dévouée entièrement. Bien qu'elle n'ait pas de fonction officielle à bord de l'Atlantis, elle se rendra utile en aidant le docteur Zéro pour soigner les blessés et elle donnera à plusieurs reprises de précieux conseils. On verra dans l'épisode 15 de Albator, le corsaire de l'espace qu'elle a un pouvoir plutôt redoutable, Albator lui disant à ce propos Mieux vaut être ami avec toi. D'une personnalité sensible et d'une acuité qui dépasse de loin celle des humains, cela fait d'elle un personnage de la plus haute importance dans l'équipage et elle n'hésitera pas à prendre les armes pour sauver Albator. Dans Albator 84, elle est au service des humanoïdes. Elle les trahira et se rangera aux côtés du capitaine.

Dans L'Anneau des Nibelungen, son histoire est très différente. Elle a plus de 650 millions d'années d'existence et est l'une des dernières survivante de son espèce, les Nibelungen, avec son frère, Albérich. Elle était déjà à bord du vaisseau du père d'Albator Great Harlock et a donc connu Albator et Toshirô alors qu'ils étaient enfants.





TADASHI DAIBA (RAMIS VALENTE)

Dans chaque histoire d'Albator, il y a toujours un Tadashi. Ce personnage sert d'identifiant au jeune lecteur qui découvre ainsi le milieu pirate avec des yeux innocents et en idolâtrant le capitaine du vaisseau : Albator. C'est pour cela que Tadashi apparaît plusieurs fois où il rencontre Albator de façon différentes. C'est le personnage qui rêve de suivre les traces d'Albator. Dans Capitaine Albator et Albator, le corsaire de l'espace, il voit son père se faire assassiner par les sylvidres et, dégoûté par le comportement des humains, décide de rejoindre l'Arcadia. Il est accusé de "haute trahison" par le gouvernement planétaire. Souvent en désaccord avec Albator, il évolue cependant au cours de la série. Sa mère est morte lors d'une catastrophe sur Triton, ses appels au secours n'ayant pas été entendus par un gouvernement préoccupé par une partie de golf... Dans L'Anneau des Nibelungen, son père est déjà mort et a connu Maetel et Albator. Albérich lui demande de forger l'anneau des Nibelungens. Tadashi signifie « être juste ».

YATTARAN (FRED)

Le lieutenant de l'Arcadia. C'est un flemmard passionné de modèles réduits et apparemment autiste, mais dès qu'une bataille éclate, il est au premier rang. Meilleur mathématicien mondial, il a eu le cœur brisé par un chagrin d'amour dans sa jeunesse. C'est un officier chargé de l'armurerie qui connaît l'Atlantis aussi bien que son capitaine. À ne pas confondre avec Tochīro, également nommé Alfred dans Albator 84...





ZERO (DOC)

Le médecin de bord de l'Arcadia est aussi bon praticien qu'amateur d'alcool. Ancien médecin dans un dispensaire d'une banlieue pauvre, il embarquera sur l'Arcadia avec son seul ami, son chat Mii. Sa "meilleure ennemie" est Mazu, la cuisinière du bord, une vieille fille colérique...

EMERALDAS (ESMERALDAS DANS ALBATOR 78)

C'est la compagne de Tochiro et amie d'Albator, elle suit son compagnon jusque dans la mort mais pourtant réapparaît sur l'Île aux pirates. Elle porte une balafre au visage. C'est la mère de Mayu. Elle combat elle aussi pour la liberté. Alter ego féminin d'Albator, elle porte le même costume et la même balafre, mais n'est pas borgne. C'est dans Albator 84 : L'Atlantis de ma jeunesse qu'elle se fait balafrer.





MAYU OYAMA (STELLIE DANS ALBATOR 78)

Mayu est la fille de Tochiro. C'est une petite fille aux cheveux bleus, fille de feu Tochiro Oyama, l'ami d'Albator. Ce dernier a juré de s'en occuper. Elle doit rester et grandir sur Terre, comme son père l'avait souhaité mais elle est dans un orphelinat. Mayu est un personnage-clef de la série Albator 78, elle servira d'abord à Kiruta qui tente de capturer Albator. Puis elle souffrira au pensionnat, victime d'une directrice cupide. Et finalement elle sera prise en otage par les Sylvidres qui essaient d'éloigner Albator de la Terre pour pouvoir l'envahir. Son nom a été changé en Stellie dans la série de 1978. (A noter que ce personnage n'est aucune fois mentionné dans le manga original Capitaine Albator, ce qui laisse penser que c'est une création ajoutée que pour la série Albator, le corsaire de l'espace).

TOCHIRO YAMA

Il est né sur Terre mais a grandi sur Titan. C'est le compagnon de toujours d'Albator. Ils sont amis d'enfances. Tochirō a secrètement conçu et construit l'Arcadia sur une étoile éloignée. Il voue un amour fou à la femme pirate Emeraldas avec qui il a une fille, Mayu. Personnage attachant, très sympathique et sentimental, il meurt malheureusement d'épuisement à la suite de son travail titanesque sur l'Arcadia mais son âme reste présente dans l'ordinateur principal du vaisseau et sauve l'équipage à de nombreuses reprises en prenant le contrôle de l'appareil. Dans Albator 84, on apprend que l'amitié entre Albator et lui s'est transmise de génération en génération et remonte à la Seconde Guerre mondiale. Il connaît tout sur le comte Mécanique.





SYLVIDRA

La reine des toutes-puissantes Sylvidres. Elle veut se réapproprier la Terre pour les siens qui l'ont colonisée il y a des millénaires à la suite d'une catastrophe sur leur planète originelle qui a été détruite. Elle cherchera à amener son Armada Royale sur Terre. Cependant, la résistance d'Albator l'obligera à des actions jusqu'au-boutistes et répressives. Pourtant dans l'épisode 26, elle avouera à Albator et Clio que c'est elle qui à chaque fois a sauvé l'Atlantis, (durant les batailles de l'épisode 1 à 26), car selon elle il était indispensable qu'elle conserve un adversaire pour galvaniser son peuple et lui donner la force de continuer le combat, ce qui choquera Clio et amusera Albator. Il s'agit de l'unique Sylvidre « métisse » (son épiderme est moins bleu et elle saigne comme une Terrienne), ce qui laisse augurer qu'elle pourrait en fait être à l'origine de toute l'espèce humaine. À la fin de son dernier duel épique contre Albator, elle s'avouera vaincue et partira avec ce qui reste de sa flotte.

CASSANDRA

Commandante en chef des escadres avancées de l'Armada Royale, elle est une redoutable adversaire, même pour Albator et son impressionnant tableau de chasse ne comprend que des victoires. Pour elle, toute action militaire qui faciliterait le déplacement de l'Armada Royale est bonne à prendre, notamment ne plus assurer la protection des civils, qui sont à ses yeux, un poids négligeable et sans importance mais qui demande beaucoup trop d'efforts de la part des militaires. Elle participera également à la vague de répression des civils qui cherchent à s'éloigner de l'Armada Royale. Elle mourra dans un piège tendu par Albator proche de l'Étoile Pourpre quand son vaisseau amiral se fera éperonner par l'Atlantis.



CLEO

Commandante en chef de l'Armada Royale, elle restera fidèle à Sylvidra jusqu'à la fin. Elle prônera souvent d'entreprendre des actions militaires mais fera aussi souvent preuve de retenue et également de réflexion tout en suivant à la lettre les ordres donnés par la reine Sylvidra. C'est elle qui est à l'origine de l'idée de prendre en otage Mayu pour éloigner Albator de la Terre. Elle mourra d'un coup de poignard au cœur lancé par Tadashi.





ELZA

Elle est chef d'une escadrille de chasseurs. Cette Sylvidre aura eu l'honneur de capturer Yataran durant un combat spatial contre l'Atlantis. Elle recevra l'ordre de son supérieur d'essayer de lui soutirer le plus d'informations possibles concernant l'Atlantis. Elza utilisera l'amour que Yataran porte aux modèles réduits pour tenter d'arriver à ses fins mais, heureusement pour Albator, elle échouera dans sa mission car Yataran est quand même, après Tochîro, la personne qui connaît le mieux l'Atlantis. Elza mourra d'un tir laser tiré dans le dos par Miimé.

LOLA

Commandante détachée de la Station Lune, Erosa est une Sylvidre qui aura la lourde tâche de mener une offensive contre l'Atlantis. Elle se fera capturer vivante plus tard par Yataran et Tadashi. Sylvidre d'une beauté quasi parfaite, envoûtante et surnaturelle, elle réussit à hypnothiser Tadashi, chargé par Albator de sa surveillance, en se faisant passer pour sa mère (morte en réalité sur Triton alors que Tadashi était seulement âgé de 6 ans). Mais sa puissance mentale est telle que Tadashi mord à l'hameçon sans se poser de questions et révèle certains secrets sur l'Atlantis. Il l'aide à s'échapper vers Vénus. Après cet épisode douloureux, Tadashi ne cherchera qu'à se venger et surmontera la mort de sa mère en tuant Erosa dans un combat spatial.





LUCIA

Lucia est une sylvidre civile. Elle s'échappe de l'emprise des Sylvidres avec Tolus et trouve refuge sur l'Atlantis momentanément. Elle décide finalement d'accompagner Tolus dans son combat ultime contre l'Armada Royale et ils meurent tous les deux. Son attachement à Tolus signifie qu'il y a des divergences au sein de l'Armada.

MIDORI

Fille d'une Sylvidre et de Machi, plusieurs années avant l'engagement de ce dernier à bord de l'Atlantis. Elle sera capturée par les Sylvidres peu de temps après la mort de sa mère. Cet événement poussera Machi à s'engager à bord de l'Atlantis dans l'espoir de retrouver sa jeune fille et de la sauver. Malheureusement, quand son père la retrouvera enfin, elle sera totalement dévouée aux Sylvidres (ayant sans doute subie un lavage de cerveau), et Machi sera contraint de la tuer en détruisant son vaisseau amiral avec l'Atlantis.





SHIZUKA NAMINO

L'assistante du Premier Ministre qui se révèle être une espionne sylvidre. Dans le manga, elle monte à bord de l'Atlantis comme passagère clandestine grâce à Tadashi. Dans l'anime, elle tente d'assassiner le Premier Ministre terrien pour faire inculper le commandant Kiruta (Vilak) puis le libérer pour monter à bord de l'Atlantis. Albator découvre les origines de Shizuka et accorde, par la suite, son asile sur son vaisseau après qu'elle a abandonné Sylvidra, et que celle-ci ordonne qu'elle soit tuée. Incapable de retourner à la caravane des Sylvidres, Shizuka, montrant de l'admiration pour les actions nobles d'Albator, le force à la tuer. Albator dit plus tard au commandant Kiruta, qu'elle était morte en héroïne luttant contre les Sylvidres. Elle porte de longs cheveux roux.

TESHUSSE

Tessia est considérée comme la meilleure chercheuse scientifique civile de sa race par Cléo et la reine Sylvidra. On peut la considérer également comme la cheffe des branches civiles de l'Armada Royale. Elle s'inquiète notamment des rumeurs qui accuseraient un certain nombre de civils de vouloir émigrer sur une autre planète. Cette situation créera un contexte de méfiance entre elle et le commandant Cassandra notamment. Elle décide finalement de quitter l'Armada Royale pour se réfugier sur une planète avec un petit groupe de civils. Pour cet acte de trahison, Sylvidra chargera Cléo de les éliminer toutes.









STAR Télévisée

PIERRE BELLEMARE — LE MAÎTRE DES RÉCITS



CHAPITRE 1 — UN ENFANT PARMI LES LIVRES

Boulogne-Billancourt, automne 1929. Tandis que les feuilles tourbillonnent au rythme d'un monde qui s'apprête à basculer dans une nouvelle décennie, un enfant vient au monde. On le nomme Pierre Lucien Henri Bellemare. Chez lui, les mots ont déjà une maison : son père est libraire, sa mère couturière. L'un tisse des récits, l'autre des étoffes. Pierre apprend vite que dans chaque page, chaque histoire, il y a une vérité à dévoiler.

Dans le Paris occupé par la guerre, il grandit entre écoles, silences, et secrets. Il observe, il écoute. Très tôt, il devient scout, mais pas de ceux qui posent des tentes — non, lui, il s'engage dans le scoutisme clandestin. Une jeunesse de résistance. Une jeunesse qui forge le regard.

CHAPITRE 2 — L'APPEL DES ONDES

À l'aube de sa majorité, un micro croise son destin. Son beau-frère, Pierre Hiegel, l'introduit à Radio Service. Pierre est d'abord un technicien. Mais un technicien avec une voix. Une voix qui intrigue. Une voix qui pénètre. Il entre en 1948 à la Radiodiffusion française. Ce qu'il ne sait pas encore, c'est qu'il ne la quittera jamais vraiment.



Puis survient une rencontre qui change tout : Jacques Antoine, maître de l'émission, créateur de formats, lui tend l'oreille — et le destin. Rapidement, Pierre Bellemare devient plus qu'un technicien : il devient un conteur public.



CHAPITRE 3 — L'HOMME QUI PARLAIT AUX FRANCAIS

Europe 1, années 50. Pierre invente un style, une tonalité, une posture. Il ne parle pas comme les autres : il chuchote la tension, il fait vivre le récit. Ses émissions : Déjeuner Show, Les Dossiers extraordinaires, Histoires vraies.

Mais surtout, il crée un lien. Pour la première fois en France, le public peut appeler la radio en direct. Les auditeurs ne sont plus passifs : ils deviennent des voix. Pierre a transformé la radio en dialogue, en théâtre invisible où chaque histoire est un acte.



CHAPITRE 4
DE LA VOIX À L'IMAGE

La télévision frappe à sa porte. Il ouvre, bien sûr. 1954 : il lance Télé Match, l'un des premiers jeux télévisés. Il voyage aux États-Unis, découvre le prompteur, et l'importe en France. Il veut fluidifier le récit, accélérer le rythme, captiver sans trébucher.

Les jeux qu'il crée ne sont pas que des divertissements. La Tête et les Jambes unit savoir et performance physique. La Caméra invisible observe, provoque, fait rire. C'est arrivé un jour recrée des faits étranges. La France regarde, rit, tremble, apprend. Il ne présente pas : il met en scène.

Et quand la télévision devient un marché, Pierre innove encore. En 1987, il crée Téléshopping. Plus qu'une émission : un concept. Il invente la vente à distance. Pierre ne vend pas des objets, il vend des idées, des envies, des possibilités.

CHAPITRE 5
L'ÉCRIVAIN DES VIES INAVOUABLES

La plume accompagne la voix. Bellemare écrit comme il parle : avec intensité, détails, suspense. Ses livres se lisent comme des veillées au coin du feu. Des faits divers, des énigmes, des amours tragiques — il en fait des tableaux à la Dumas, à la Simenon.



Il publie plus de 80 ouvrages. Les titres suffisent à frémir : Les Amants diaboliques, Complots, Les Dossiers d'Interpol, Les Enquêtes impossibles.

Mais jamais il ne transforme la douleur en spectacle. Il raconte, il éclaire, il laisse le lecteur choisir l'émotion.



CHAPITRE 6
L'HOMME DERRIÈRE LA LÉGENDE

Pierre Bellemare est marié à Micheline Grillon. Ensemble, ils ont deux enfants, dont Pierre Dhostel, qui marchera dans ses pas. Puis, dans une vie parallèle qu'il assumera plus tard, il rencontre Roselyne Bacchi, qu'il épouse en 1976. Une fille naît, Maria Pia.

Pierre ne cache pas ses zones grises. Il est un homme de lumière, mais aussi d'ombre. Un homme de valeurs, mais aussi d'émotions. Il ne triche pas. Il vit, simplement, intensément.

CHAPITRE 7
JUSQU'AU DERNIER SOUFFLE



En 2011, un AVC vient ralentir sa cadence. Mais pas son élan. Il continue à enregistrer, à écrire, à apparaître. L'âge ne fait que creuser sa voix, rendre ses récits plus graves, plus profonds. Il devient le doyen, le sage, la mémoire vivante d'un média qu'il a contribué à façonner.

Le 26 mai 2018, à Suresnes, Pierre Bellemare s'éteint. Pas sa voix. Pas ses histoires. Pas son empreinte.

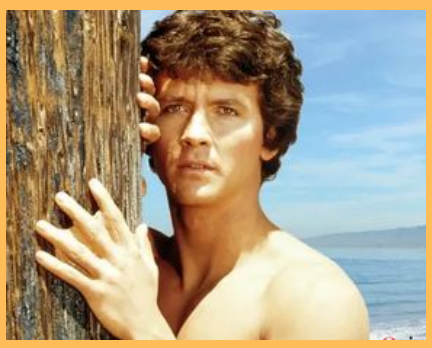
Europe 1 inaugure un studio à son nom. L'écran s'assombrit, mais la bande continue. Pierre Bellemare reste cet homme qui a donné corps au récit, qui a transformé les faits en destinées, et les destins en légendes.



L'HOMME DE L'ATLANTIDE

PROLOGUE

29 janvier 1979. Dans cette série, Mark Harris joué par Patrick Duffy est le survivant de la légendaire Atlantide. Il a des capacités sous l'eau qui dépassent notre entendement. Il est retrouvé par le docteur Elizabeth Merrill et rejoint la fondation de la recherche océanographique pointant du doigt les dérives écologiques humaines.



MINI FICHE

CREATION : Mayo Simon et Herbert F. Solow
NOMBRE DE SAISON 01
NOMBRE D'EPISODES : 17 (4 téléfilms et 13 épisodes)
DUREE : 50 et 90 minutes
DIFFUSION ORIGINALE : 4 mars 1977 – 6 juin 1978
DIFFUSION FRANCE : 29 janvier 1979 – 8 juillet 1979

LA SÉRIE

L'Homme de l'Atlantide se présente sous la forme de trois téléfilms d'une heure trente, dont le pilote, et d'un téléfilm d'une heure précédant le démarrage de la série, elle-même composée d'une saison de treize épisodes de 45 minutes. C'est une des premières séries « écologistes », en ce milieu des années 70 où ce thème commençait à émerger au sein des sociétés développées. L'environnement devenait à la mode et ce n'est probablement pas un hasard si les caractères du générique sont de couleur verte...





Le sujet de l'écologie est assez habilement mêlé à de la science-fiction et aux démêlés des héros avec un méchant récurrent. Il s'agit des aventures d'un homme surgi de l'océan, qui possède la caractéristique d'avoir les mains palmées et des cellules pulmonaires ressemblant à celles de branchies, ce qui lui permet de respirer sous l'eau et même de descendre à de grandes profondeurs.

Le point faible de notre homme-poisson, appelé Mark Harris, c'est qu'il ne peut vivre longtemps sans se plonger dans l'eau. Mais dès que son corps est immergé, le liquide lui confère une force surhumaine. Son style de nage est très particulier : il ondule son corps, à la manière des dauphins. Autre particularité : Mark a le don de communiquer en parlant sous les eaux. En ceci, il défie les lois élémentaires de la physique qui disposent que le son, vibration de l'air, ne saurait exister dans l'eau...



Il existe un doute au sujet de l'origine de Mark. Ce sujet le tracasse et la série n'apportera aucune réponse claire. On suggère qu'il serait le dernier survivant de l'Atlantide, cette cité sous-marine mystérieuse, mais il ne se souvient pas d'où il vient. L'hypothèse d'une origine extraterrestre est même évoquée dans l'un des premiers téléfilms.





Mark Harris, désireux de découvrir le monde des hommes, accepte de mettre ses qualités exceptionnelles au service de la fondation de recherche océanique, qui travaille plus souvent qu'à son tour pour la marine et le gouvernement américain. Il est chargé de détecter les phénomènes sous-marins mystérieux, ou de récupérer objets ou sondes à de très grandes profondeurs, à un point tel qu'on se demande comment la marine américaine aurait pu s'extirper de certaines situations délicates sans son aide...

La naïveté de Mark envers le monde des humains offre de bons moments humoristiques, tout comme son apprentissage progressif de la vie dans l'Amérique des années 70.

Le beau et musclé Patrick Duffy, prototype du gendre idéal, est l'interprète mondialement connu de Mark Harris. Sa célébrité n'est pas due à cette série, mais viendra par la suite, au début des années 80, lorsqu'il deviendra le gentil Bobby Ewing de la série Dallas, face à son méchant frère J.R. On remarque que les deux rôles présentent des similitudes puisque tant Mark Harris que Bobby Ewing sont gentils et candides. Patrick Duffy restera souvent cantonné à ce type de personnages sympathiques, mais un peu niais. Il est aussi connu en France pour ses deux duos avec Mireille Mathieu : quand le kitsch américain rencontre le kitsch français, devinez ce que cela peut donner...

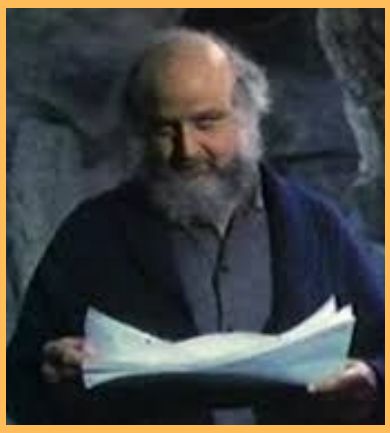




L'autre personnage principal est le docteur Élisabeth Merrill, parfaitement interprétée par Belinda J. Montgomery. Miss Montgomery n'est autre que la sœur d'Élisabeth (justement...) Montgomery, l'interprète de Samantha, dite Ma Sorcière bien-aimée. Le docteur Merrill a sauvé la vie de Mark lorsqu'il a été retrouvé gravement blessé sur une plage de Californie. Spécialiste des milieux aquatiques, elle a eu l'idée de le plonger dans l'eau, alors que ses confrères s'ingéniaient à lui faire respirer de l'air... Élisabeth est pour beaucoup dans la décision de Mark de rester parmi les humains. Tout démontre l'existence d'une forme d'amour entre eux, bien que la série ne l'exprime pas formellement.

Mark et le docteur Merrill travaillent pour la fondation de recherche océanique dirigée d'une main de fer par C.W. Crawford. Crawford est interprété par Alan Fudge, acteur bien connu de séries télévisées. Dans les téléfilms (sauf le pilote), Élisabeth est l'adjointe d'un certain docteur Miller Simon, mais ce personnage interprété par Kenneth Tigar disparaîtra au commencement de la série. Sans doute était-il préférable de laisser Mark et le docteur Merrill en tête-à-tête, seulement chapeautés par Crawford, dit « Dieu-le-Père »...

La fondation utilise un vaste sous-marin composé de quatre énormes sphères juxtaposées. Appelé le Cétacé, il constitue probablement le marqueur le plus puissant de la série. Les images du Cétacé entrant et sortant de la base, et se déplaçant au fond de l'océan, sont immanquablement celles qu'on se remémore spontanément en pensant à la série, en dehors de Mark Harris lui-même et de sa façon de nager. Si Mark est le symbole humain de la série, le Cétacé en est le symbole matériel. On peut ajouter un symbole sonore avec la musique du générique, signée Fred Karlin, peut-être la seule réussite incontestable de la série tant elle s'avère excellente.





On ne saurait bâtir une série basée uniquement sur des explorations sous-marines, sous peine de créer un doublon avec les célèbres odyssées du commandant Cousteau... Donc, un méchant récurrent a été créé en la personne de M. Schubert, un savant surdoué et mégalomane, véritable génie du mal, personnage idéal pour un acteur comme Victor Buono (parfaitement doublé par Roger Carel). M. Schubert est un véritable excentrique, qui accompagne ses violonistes pour jouer... du Schubert, bien entendu. Le jeu exceptionnel de Victor Buono parvient à donner des côtés sympathiques au personnage, parfois presque bon enfant.

Présent dans le pilote, M. Schubert fait son retour dès les premiers épisodes lorsque la série est lancée pour de bon. A ce moment-là, il se retrouve flanqué de Brent (Robert Lussier), son assistant, un savant qui lui sert de souffre-douleur, et dont on se demande comment il peut se montrer aussi stupide (c'est un scientifique, tout de même !). A noter que le Cétacé était le submersible de Schubert dans l'épisode pilote, avant que Crawford et Cie ne le récupèrent pour les besoins de la fondation.





JOHN WAYNE — LA DERNIÈRE CHEVAUCHÉE



I UN HÉROS FACE À L'ADVERSITÉ

En 1964, alors qu'il incarnait une nouvelle fois le paradigm du cow-boy indomptable, John Wayne apprend qu'il souffre d'un cancer du poumon. Dans un silence tenu secret, il subit une ablation pulmonaire, métamorphosant à tout jamais sa respiration et son endurance physique. Fidèle à son image, il refuse de s'arrêter et reprend le chemin des plateaux dès sa convalescence achevée.

En 1973, un autre mur s'élève devant lui : une opération à cœur ouvert pour traiter des complications cardiaques. Les médecins, eux-mêmes étonnés de sa volonté de fer, louent ce patient hors norme qui, malgré la cicatrice, signe son retour devant la caméra quelques semaines plus tard.

II LE TESTAMENT D'UN COW BOY

La décennie 1970 marque pour Wayne une série de rôles où l'âge et la fragilité se mêlent à la légende. Dans Le Dernier des géants (The Shootist, 1976), il prête ses derniers éclats de bravoure à un vieux tireur à bout de souffle, thème que ses fans interprètent comme un vibrant adieu à l'écran.



Entre 1970 et 1976, il confirme sa stature dans des westerns comme Rio Lobo et Les Cowboys, façonnant un crépuscule héroïque où réalité et fiction s'entrelacent : l'acteur y rivalise d'émotion, tout en sachant que ses forces déclinent doucement.



III L'UTIME COMBAT

Au début de 1979, John Wayne est de nouveau frappé par la maladie : un cancer de l'estomac est diagnostiqué. Une lourde intervention entraîne l'ablation d'une partie significative de son estomac, l'affaiblissant davantage et le condamnant à l'inévitable : la fin de la chevauchée solitaire qu'il n'a cessé de mener toute sa vie.

Durant ses derniers mois, il reçoit le soutien inconditionnel de sa famille et de ses proches, protégeant son image et ses souvenirs plus que jamais ; l'homme de légende se fait discret, laissant peu à peu la place au Marion Morrison intimement connu de ses intimes.

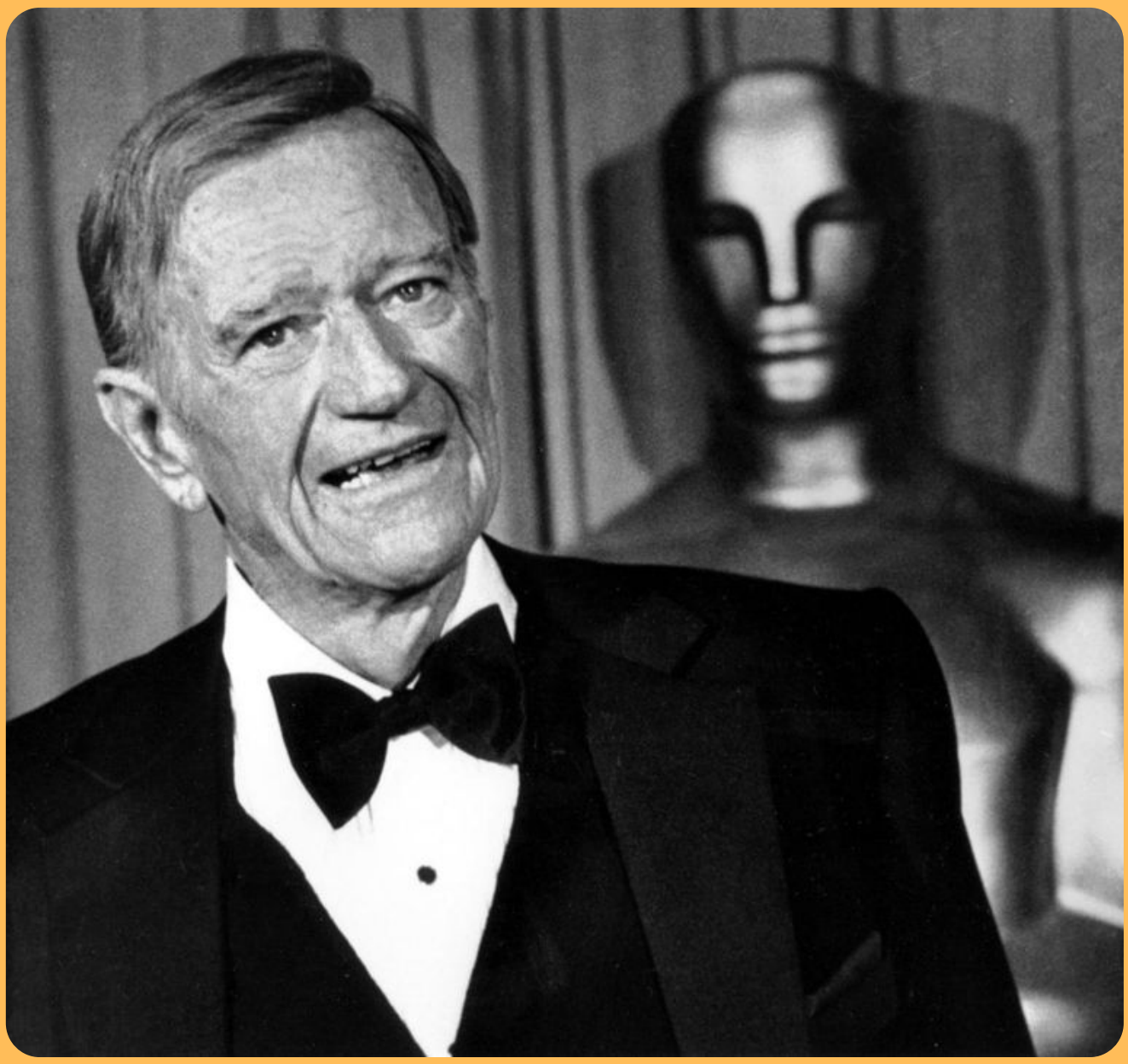
IV CRÉPUSCULE ET AURORE

Le 11 juin 1979, à Los Angeles, John Wayne s'éteint à l'âge de 72 ans, terrassé par la maladie qui l'a poursuivi jusqu'au bout.

Hollywood perd son Duke, l'Amérique son cow-boy, et le monde du cinéma une icône dont la voix grave et la silhouette inébranlable ont façonné toute une mythologie. À titre posthume, il reçoit la Médaille d'or du Congrès et demeure classé parmi les plus grandes légendes du grand écran par l'American Film Institute



John Wayne a combattu jusqu'au bout son ultime adversaire. Son cinéma, à l'image de ses personnages, nous rappelle que la vraie bravoure consiste parfois à accepter la fragilité.



LADY OSCAR — EN DIRECT DE L'ODYSSEUS

INTERVIEW COSMIQUE GALASTIQUE !

À bord de l'Odysseus, quelque part entre la nébuleuse d'Orion et la ceinture de Kuiper. Nono, le petit robot farceur et attachant d'Ulysse 31, reçoit une invité de légende : Lady Oscar !

NONO *(voix métallique joyeuse)*

Lady Oscar, comment vivez-vous cette traversée temporelle et spatiale, passant des salons de Versailles à la station Odysséus ?

LADY OSCAR

Mon cher Nono, j'ai affronté complots et tourments révolutionnaires ; explorer les étoiles n'est guère plus étranger pour moi. Je suis fascinée par ces panoramas cosmiques, même si je regrette parfois la lueur des bougies versaillaises.

NONO

Si vous deviez choisir entre chevaucher dans les jardins de Trianon et flotter en impesanteur, que choisiriez-vous ?

LADY OSCAR

Chaque décor présente ses défis : les jardins exigent rigueur et grâce, l'espace discipline et curiosité. Je choisirais l'impesanteur, sans renoncer à une révérence pour Versailles.

NONO

Vous maniez l'épée avec précision ; pensez-vous pouvoir manier un joystick pour piloter l'Odysséus ?

LADY OSCAR

L'épée est un prolongement de l'honneur, le joystick pourrait l'être de la main. À condition qu'il obéisse à la même noblesse : montrez-m'en l'usage.

NONO

Quels secrets de cour conserveriez-vous pour nos auditeurs, entre intrigues et conspirations ?

LADY OSCAR

À Versailles, un murmure pouvait changer le destin d'un royaume. J'apprenais à lire les cœurs avant les mots, tout comme un capitaine doit anticiper chaque trajectoire spatiale.

NONO

Quel conseil de courage adresseriez-vous à nos auditeurs, qu'ils voyagent entre époques ou galaxies ?

LADY OSCAR

Gardez la flamme du courage vive, quelles que soient les ombres qui vous entourent ; la plus grande conquête reste celle de soi-même.

NONO

Vous avez grandi en tant que femme élevée comme un homme pour servir la cour ; comment cette double identité vous sert-elle face aux défis de l'espace ?

LADY OSCAR

Elle m'a appris la résilience et l'adaptabilité. Comme dans l'assemblée des officiers, j'écoute chaque voix du vaisseau avant de trancher, telle une épée, pour l'intérêt de tous.

NONO

Quels codes de l'étiquette versaillaise trouvez-vous utiles lorsqu'il s'agit de négocier avec d'autres civilisations stellaires ?

LADY OSCAR

Le respect mutuel et la maîtrise de soi. À Versailles, un faux pas pouvait déclencher un duel ; dans l'espace, une maladresse peut coûter une alliance. La courtoisie est universelle.

NONO

En tant que capitaine, comment maintenez-vous le moral de l'équipage lors des longues traversées interstellaires ?

LADY OSCAR

Un mot encourageant, la célébration des petites victoires et la connivence. Tout comme un bal masqué apaise les tensions, un moment de partage renforce les liens.

NONO

Quel rôle joue l'amitié dans vos aventures, vous qui avez traversé des révolutions et des rébellions ?

LADY OSCAR

L'amitié est un bouclier. Durant la Révolution, André m'a sauvé plus d'une fois ; ici, chaque officier devient mon André dans l'infini cosmique, prêt à intervenir.

NONO

Si vous pouviez écrire un journal de bord depuis Versailles jusqu'à l'Odysséus, quelle serait la leçon principale que vous voudriez transmettre ?

LADY OSCAR

Que la bravoure n'est rien sans compassion. J'ai appris à défendre un peuple, à soigner un blessé, à pardonner un traître. Ces vertus traversent le temps et l'espace.

NONO

Quel rêve de mission, au-delà de l'Odysséus, battrait au rythme de votre cœur de chevalière ?

LADY OSCAR

Explorer une planète où la justice et l'équité règnent en maître. J'y dresserais mon étendard, non pour conquérir, mais pour garantir la paix.

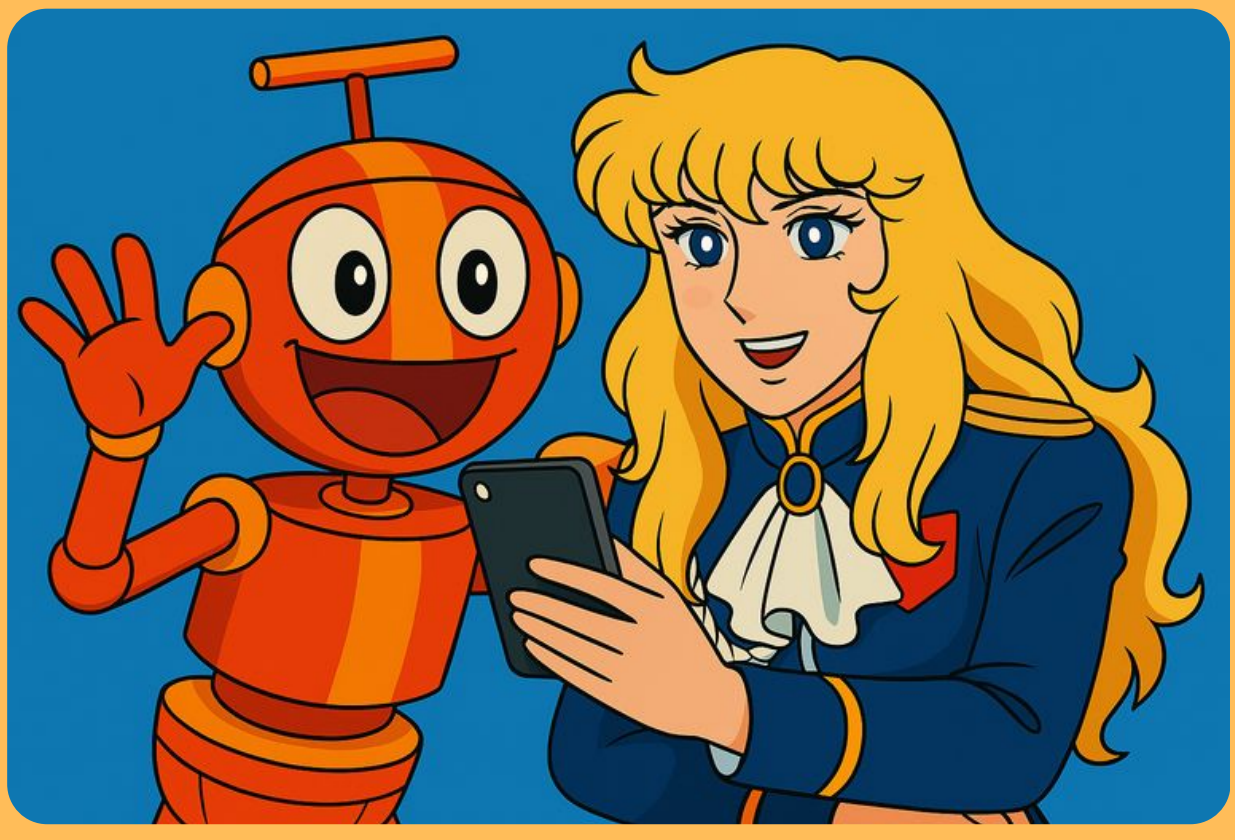
NONO

Merci infiniment Lady Oscar d'avoir répondu présente à cette interview, je rappel à tous nos lecteurs que ton coffret DVD et BLUE RAY est toujours disponible, à très bientôt pour une nouvelle interview en direct de l'Odysseus !

LADY OSCAR

Merci Nono ! transmet mes salutations a toute l'équipe de CROK TV PLUS !





TEMPS X

PROLOGUE

6 avril 1979. Cette émission présentée par les frères Igor et Grichka Bogdanoff a pour vocation la vulgarisation scientifique, mais diffuse aussi des séries fantastiques ou de science-fiction. Le public va ainsi découvrir la série La Quatrième dimension.



MINI FICHE

CREATION : Igor et Grichka Bogdanoff
NOMBRE DE SAISON : 09
DUREE : 30 minutes puis 60 minutes
PREMIERE DIFFUSION : 6 avril 1979 – 27 juin 1987

LA SÉRIE

Temps X est créé par Jacques Mousseau, nouveau directeur des programmes pour la jeunesse. L'émission mêle science, science-fiction et culture populaire, présentant des dossiers sur les thèmes classiques du genre (univers parallèle, voyage dans le temps ou interstellaire, robots et clones, etc.) et informant sur les avancées technologiques et scientifiques de l'époque par des dossiers, interviews ou reportages. L'émission devient populaire au fil des années.

Les présentateurs, les frères Bogdanoff y sont mis en scène habillés de combinaisons futuristes (conçues par Thierry Mugler) et évoluant dans un décor de vaisseau spatial (Franck Dubosc en est un des pilotes). C'est le premier magazine télévisé de science-fiction en France.



L'équipe de l'émission, outre les frères Bogdanoff, est constituée de Frédéric Lepage pour les rubriques scientifiques, Alain Carrazé et François Jouniaux pour les rubriques sur les séries télévisées et le cinéma, Michel Asso pour la musique, Francis Rousseau pour la bande dessinée et Chantal de Farcy pour le lien avec les téléspectateurs.



L'émission s'arrête un temps le 2 janvier 1982, remplacée pendant un an par un autre magazine mensuel, 2002 l'Odyssée du futur produit par la même équipe. Puis Temps X reprend et devient hebdomadaire, du 26 avril 1983 au 26 juin 1987. Le magazine dure 60 minutes, proposant une semaine sur deux des reportages, et l'autre semaine une série de science-fiction pour en réduire le coût.

C'est grâce à cette nouvelle formule que les téléspectateurs découvriront des séries télévisées fantastiques et de science-fiction, qui seront toutes des rediffusions, le budget de l'émission interdisant aux producteurs d'acquérir des programmes inédits. Sont également proposés des centaines d'extraits de films de science-fiction.

WONDER WOMAN

INTRODUCTION

16 décembre 1979. Jouée par Lynda Carter, Wonder Woman est une amazone dotée de pouvoir magiques. Dans sa tenue iconique et armée de son lasso de vérité, elle lutte contre le crime et aide les services secrets américains contre les nazis lors de la Seconde guerre Mondiale.



MINI FICHE

CRÉATION : Stanley Ralph Ross
PRODUCTION : The Douglas S. Cramer – Bruce Lansbury Productions – Warner Bros télévision
MUSIQUE : Charles Fox
NOMBRE DE SAISON : 03
NOMBRE D'EPISODE : 60
DUREE : 48 minutes
DIFFUSION ORIGINALE : 7 novembre 1975 – 11 septembre 1979
DIFFUSION FRANCAISE : 16 décembre 1979

HISTOIRE

Pendant la Seconde Guerre mondiale, à la suite d'une traîtrise, l'avion piloté par le Major Steve Trevor, de l'armée américaine, s'écrase dans le triangle des Bermudes, tout près d'une île inconnue, l'île paradisiaque. C'est une île secrète qui donne d'étranges pouvoirs (immortalité, force) aux femmes qui l'habitent, les Amazones. Échoué sur l'île, le major Trevor est secouru par la princesse Diana, la fille de la reine des Amazones.



Comme un homme ne peut rester vivre sur cette île, les Amazones le soignent mais prévoient de le ramener, tant qu'il est encore inconscient, dans son pays d'origine. Pour cela, la reine des Amazones doit désigner l'une des leurs pour cette dangereuse mission.



Bien qu'il soit interdit à la princesse Diana, future reine, de participer aux épreuves sportives de sélection, elle y participe secrètement et gagne. La reine ne peut alors plus reculer et lui confie le costume qu'elle a confectionné spécialement pour cette expédition. Il est aux couleurs du drapeau américain et est équipé d'une ceinture de force qui permet de conserver les pouvoirs des Amazones en dehors de l'île et d'un lasso magique qui oblige toute personne prisonnière de celui-ci à obéir et à dire la vérité. Le costume contient également un diadème boomerang et des bracelets d'un alliage unique (le féminum) qui permet de détourner les balles et autres munitions.

Elle s'envole, dans son avion invisible, vers Washington et débarque au milieu d'un monde en pleine guerre mondiale. Elle commence par gagner un peu d'argent dans un numéro de music-hall, puis après avoir démasqué quelques espions et sauvé le major Trevor et les services secrets américains, elle décide de rester donner un coup de main et entre incognito au service du Major Trevor comme secrétaire particulière, sous le nom de Diana Prince. Cette fonction lui permet de savoir à tout moment où Wonder Woman peut être le plus utile...





PRODUCTION

Au terme de la saison 1, et malgré de bonnes audiences, ABC tarde à renouveler la série. Car "Wonder Woman" est une série d'époque : les années 1940. Ce genre de série est généralement beaucoup plus cher à produire. Les costumes, les voitures, les meubles, etc. étant pris en compte dans le budget du programme. Alors que ABC ne s'est pas encore décidé, la société de production Warner Bros. Se voit proposer une offre de la chaîne concurrente CBS. CBS est d'accord pour récupérer la série, à condition que l'action ne se déroule plus durant la Seconde Guerre mondiale (les années 1940) mais à l'époque contemporaine (les années 1970). La série revient sur CBS sous le titre The New Adventures of Wonder Woman. Nous sommes en 1977, Steve Trevor (fils du major Steve Trevor de la Seconde Guerre mondiale qu'a connu Wonder Woman) est membre du bureau fédéral des enquêtes aux États-Unis. Lors d'un vol au-dessus du célèbre Triangle des Bermudes, il empêche le détournement de l'avion où il se trouve mais malheureusement tout le monde se retrouve endormi par un gaz y compris les pilotes. Les amazones de l'île paradisiaque aperçoivent l'avion en difficulté et le guident grâce à leur technologie avancée pour faire atterrir l'avion sur l'île. Wonder Woman apprend l'existence du fils de son vieil ami qui, comme son père, combat aujourd'hui les terroristes et les organisations criminelles qui remplacent maintenant les nazis.

Elle reprend de nouveau son costume de Wonder Woman et le combat contre le crime sous l'identité de Diana Prince, collaboratrice et agent du bureau fédéral auprès de Steve Trevor. Le monde entier est surpris et enthousiaste du retour de la célèbre super héroïne.

Grâce à ses connaissances technologiques avancées, elle se crée une fausse identité en piratant l'ordinateur le plus avancé et le plus secret des États-Unis, IRA (ou I.R.A.C.) qui possède sa propre intelligence artificielle. Au cours des épisodes, il est le seul à savoir que Diana Prince et Wonder Woman ne sont qu'une seule et même personne.



Dans le dernier épisode à avoir été produit, les scénaristes ont tenté de relancer la série en effectuant des changements de toutes sortes. Diana est réaffectée au bureau l'IADC de Los Angeles en prévision d'une quatrième saison. Cette refonte a été visible dans un seul épisode : L'homme qui ne pouvait pas mourir, avec de nouveaux personnages secondaires. Notamment Dale Hawthorn, nouveau patron de l'IADC, Bret Cassiday (Bob Seagren), un homme génétiquement amélioré qui est indestructible (le personnage principal de l'épisode), ainsi qu'un gamin des rues nommé T. Burton Phipps III qui est inexplicablement autorisé à traîner à l'IADC. Également, un chimpanzé qui, comme Bret, est indestructible. Cet épisode aurait dû terminer la troisième saison, mais il a été diffusé dans le désordre avant le double-épisode Le Fantôme du grand huit.

La série se termine à la fin de la saison 3 mais on apprend que Wonder Woman continuera à combattre le crime jusqu'en 2155 (épisode 7 de la saison 3).



LA SERIE

Dans la saison 3, l'épisode "Le Champion de skateboard", inédit sur La Cinq, a été diffusé en France en version originale sous-titrée sur 13e rue. Mais disponible en français dans le coffret DVD, Diana Prince Wonder Woman a toujours la même voix mais Steve Trevor n'a pas la même voix que dans les autres épisodes. Dans l'épisode L'Homme le plus riche du monde, Diana Prince et Steve Trevor n'ont pas la même voix que dans les autres épisodes.

En 1974, il y a eu un téléfilm (Wonder Woman) de 73 minutes avec Cathy Lee Crosby dans le rôle de Diana Prince / Wonder Woman, diffusé en France le 17 décembre 1999 sur 13e rue en version originale sous-titrée. Malheureusement le téléfilm n'a pas été mis sur les coffrets DVD de la série avec Lynda Carter.

Pour les scènes d'action, c'est la cascadeuse Jeannie Epper qui double Lynda Carter.



LE GENDARME ET LES EXTRATERRESTRES

PROLOGUE

Si ce n'est pas le meilleur film côté scénario, ça reste le dernier grand succès de Louis de Funès, numéro un au box-office 1979 avec 6.3 millions d'entrées.



MINI FICHE

REALISATION : Jean Girault
SCENARIO : Jacques Wilfrid
PRODUCTION : Société Nouvelle de Cinématographie
DUREE : 87 minutes
SORTIE FRANCE : 2 février 1979

CHOIX DES COMÉDIENS

Christian Marin, l'interprète du gendarme Merlot, ne participe pas à ce cinquième film, d'une part parce qu'il est sollicité par Jean Anouilh pour créer La Culotte au théâtre de l'Atelier mais aussi parce qu'il pense « avoir fait le tour » du sujet et qu'« avec un cinquième ou un sixième, cela tournerait en rond ! ». Son personnage est remplacé par un équivalent, grand, mince et tout aussi dégingandé, le gendarme Taupin, joué par Jean-Pierre Rambal16. Apparu dans le film précédent de Jean Girault, L'Horoscope (1978), Jean-Pierre Rambal avait été repéré par Louis de Funès lors d'un passage à l'émission Aujourd'hui Madame, dans un numéro consacré à la timidité, où il l'avait trouvé « formidable ». Rambal ne retrouve pas son rôle dans le film suivant, étant trop occupé au théâtre, et se voit donc à son tour remplacé par un personnage similaire, joué par Patrick Préjean.





Bien qu'ayant interprété le gendarme Fougasse dans les quatre opus précédents, Jean Lefebvre n'apparaît pas non plus, la production ne l'ayant pas contacté pour ce nouveau film. La presse ne manque pas de souligner cette absence, ayant déjà mis en avant les tensions régnantes entre Lefebvre, Jean Girault et Louis de Funès à l'époque du Gendarme à New York et du Gendarme se marie. Le réalisateur explique clairement que Louis de Funès ne veut pas travailler avec des gens qui pourraient mettre une mauvaise ambiance sur le tournage. Lefebvre déclare plus tard : « Nous sommes restés fâchés très longtemps avec de Funès et je dois avouer que cela me faisait de la peine de voir que les autres Gendarmes se tournaient sans moi... ». Le personnage de Fougasse est donc remplacé par un équivalent, un nouveau faire-valoir comique, le gendarme Beaupied, incarné par Maurice Risch. Louis de Funès a choisi Risch après l'avoir côtoyé dans Le Grand Restaurant, Les Grandes Vacances et, plus récemment, dans La Zizanie. Maurice Risch reprend le rôle dans le film suivant.

Claude Gensac est censée revenir dans le rôle de Joséphа Cruchot, épouse de Ludovic, après l'avoir interprété dans Le Gendarme se marie et Le Gendarme en balade. Son plan de tournage est regroupé sur seulement trois semaines de tournage, pour lui permettre de répéter la pièce La Maison des cœurs brisés de George Bernard Shaw, au Théâtre de la Ville, sous la direction de Jean Mercure. Finalement, à peine quelques jours avant le début du tournage, le metteur en scène lui refuse l'autorisation de s'absenter. Claude Gensac est donc remplacée à la hâte par Maria Mauban, pour qui le rôle est « retaillé et réduit », son absence durant une grande partie du film étant justifiée par des vacances en Bretagne. La comédienne — dont ce sera la dernière apparition au cinéma — avait connu Louis de Funès sur le tournage de Pas de week-end pour notre amour en 1950. Joséphа Cruchot est de nouveau incarnée par Claude Gensac dans le film suivant Le Gendarme et les Gendarmettes.



Jacques François a remplacé Yves Vincent dans le rôle du colonel.



À noter, les apparitions d'Henri Génès (le patron du restaurant Le Cabanon), Pierre Repp (le garagiste) et Lambert Wilson (l'extraterrestre qui parle avec Beaupied), qui faisait ses premiers pas de comédien.

Serge Brasseur, un local d'imposante carrure, est embauché dans un petit rôle, dans lequel Cruchot lui tape dans le dos.

Micheline Bourday remplace Nicole Vervil qui s'était volontairement éloignée du septième art dans le rôle de l'épouse de l'adjudant Gerber, Michel Galabru, pour les deux derniers titres de la série des Gendarmes.

Jean-Roger Caussimon incarne l'évêque en visite au couvent de Saint-Tropez, après avoir tenu le rôle de lord Mac Rashley dans Fantomas contre Scotland Yard (1967). Madeleine Delavaivre, par ailleurs épouse de Jacques François, tient un rôle de religieuse au couvent, alors qu'elle était Mme Boiselier dans le premier film.



LE TOURNAGE

Le tournage débute le 15 septembre 1978, à Saint-Tropez et dure douze semaines. Il se déroule à Saint-Tropez et Gassin dans le Var.



Avec l'aval du réalisateur, Louis de Funès, déjà très impliqué dans le processus créatif de ses films, fait un pas de plus : « Je mets mon grain de sel. J'ai même réussi à m'insinuer (geste sinueux de la main) dans la direction d'acteur. Je bavarde avec mes partenaires et, sans leur donner vraiment des indications, je les mets dans l'ambiance ».

Deux « soucoupes volantes » furent nécessaires pour le tournage ; l'une en « grandeur nature », l'autre d'environ 1,20 m de diamètre, uniquement pour la prise de sa chute dans le port de Saint-Tropez. Elles furent construites, ainsi que le décor intérieur de la gendarmerie, par les machinistes constructeurs en décors de la Société française de production (SFP) aux Buttes-Chaumont.



La voiture de sport de Joséphа Cruchot est une Oldsmobile Delta 88 de 1970.

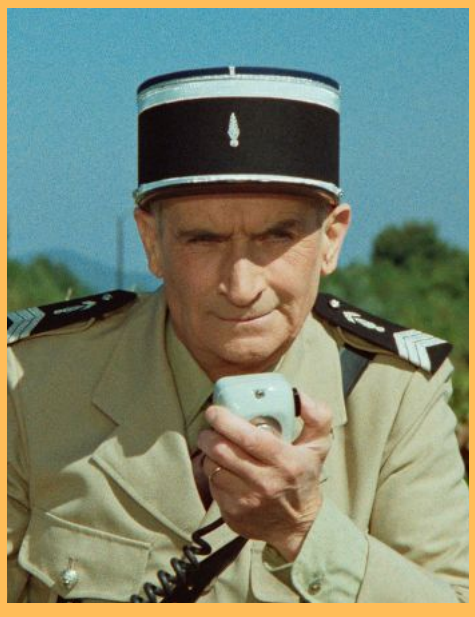




Le lundi 9 octobre 1978, l'équipe tourne une scène de cascade avec la Oldsmobile décapotable bleu métallisé sur la place Auguste-Blanqui, devant la gendarmerie. Dans la scène, Joséphа Cruchot (incarnée par la doublure de Maria Mauban, une cascadeuse de trente ans), au volant de son Oldsmobile, doit passer devant les caméras en cédant le passage à une Renault 16 lors de son arrivée sur la place Blanqui. Le tournage a lieu vers 10 h, la circulation est coupée et un service d'ordre a été mis en place. La cascadeuse circule normalement jusqu'à la place Blanqui « puis, pour une raison indéterminée, négocie mal une courbe à une cinquantaine de mètres du supermarché ». Malgré ses douze ans d'expérience, la cascadeuse « vient frapper le trottoir avant d'effectuer une grande embardée et percuter violemment la R16 qu'elle aurait dû laisser passer ». Le véhicule ne ralentit pas et s'emballe, finissant par rentrer dans un pilier situé à l'entrée du supermarché Prisunic faisant face à la gendarmerie. Une dizaine de passants sont fauchés par la voiture. Les pompiers, dont le centre de secours est proche, interviennent rapidement et quatre ambulances prennent en charge les victimes (dont la cascadeuse), pour les diriger sur l'hôpital de Saint-Tropez ou la clinique L'Oasis, à Gassin. Une passante de 82 ans, Madeleine Montfollet, meurt à la suite de ses blessures. François Bernard, gendarme de 70 ans à la retraite, est amputé des deux jambes. Dans le journal de 20 heures de TF1 du 14 octobre, le présentateur Jean-Claude Bourret annonce un bilan de deux morts et sept blessés.

Le véhicule endommagé est garé dans une carrosserie, route de Tahiti. Le magistrat du parquet de Draguignan, chargé de l'enquête, demande qu'aucune pièce de la voiture ne sorte du garage, pour ne pas fausser l'expertise du véhicule. La production du film désire toutefois récupérer le pare-brise de la voiture pour tourner des plans raccords, ayant déjà utilisé le même modèle lors de scènes précédentes. Pour Louis de Funès, l'accident est dû à un défaut mécanique et non à une erreur de pilotage de la part de la cascadeuse.

Malgré le drame, le tournage se poursuit, sous la pression de la production qui ne veut aucun retard, mais dans une ambiance plombée. Les prises de vues continuent à Gassin. Les scènes prévues à Saint-Tropez sont suspendues et le tournage se déplace à Port Grimaud.



JOHN LENNON

PROLOGUE

8 décembre 1980 : Le pacifiste John Lennon est tué de quatre balles de revolver par un certain Mark David Chapman à New York. La mort de l'ex Beatles provoque une vague d'émotion dans le monde entier.



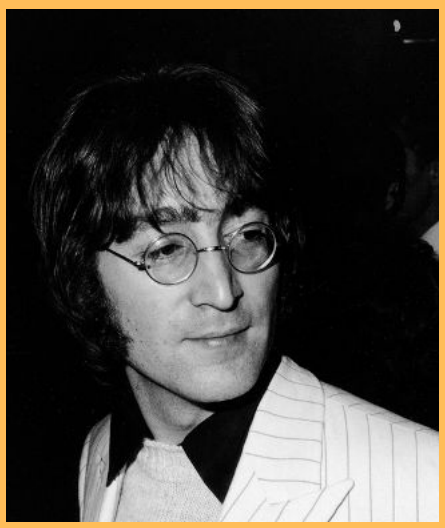
MINI FICHE

NOM DE NAISSANCE : John Winston Lennon
DATE DE NAISSANCE : 9 octobre 1940
DÉCÈS : 8 décembre 1980
ACTIVITÉS : Auteur-compositeur, interprète, guitariste, écrivain, dessinateur, militant pacifiste.

ASSASSINAT

Le 8 décembre 1980, à 22 h 52, après une soirée de travail en studio, alors qu'il rejoint son appartement du Dakota Building, à côté de Central Park, Lennon reçoit, sous les yeux de son épouse, quatre balles de revolver tirées par Mark David Chapman, un fan déséquilibré souffrant de psychose. Celui-ci avait rencontré Lennon plusieurs heures auparavant devant sa limousine pour lui faire dédicacer son exemplaire de l'album Double Fantasy. Emmené à l'hôpital Roosevelt en urgence, il est déclaré mort à 23 h 7, quinze minutes après les coups de feu. Le lendemain, Yoko annonce : « Il n'y aura pas de cérémonie pour John. John aimait et priait pour l'humanité. S'il vous plaît, faites de même pour lui. Merci. Yoko et Seans. » Son corps est incinéré et ses cendres remises à Yokos.





L'assassin, Mark Chapman, plaide coupable et écope d'une peine de prison à perpétuité, avec quinze ans incompressibles. Sa libération conditionnelle est refusée à dix reprises. En 2010, le comité chargé de juger sa sixième demande de sortie déclare : « Cet acte prémédité, insensé, égoïste et aux conséquences tragiques [...] mène à la conclusion que [sa] libération demeure incompatible avec la sécurité de la communauté. » Les raisons de ce meurtre demeurent floues. Certains y voient le sentiment de trahison qu'aurait éprouvé Chapman, accusant l'idole de ne pas avoir tenu les promesses de paix et d'égalité des richesses qu'il communiquait dans ses chansons. D'autres y voient une « réponse » à sa phrase médiatique affirmant que la popularité des Beatles dépassait en Angleterre celle de Jésus.

Lennon avait évoqué sa mort violente en chansons, comme avec le « shoot [me] » (tire-moi dessus) répété avant chaque couplet de Come Together, ainsi que dans une interview. Le jour même de son assassinat, il avait déclaré : « Je considère que mon travail ne sera pas terminé tant que je ne serai pas mort et enterré, et j'espère que ce sera dans très, très longtemps. » En l'espace de quelques mois, son dernier album, Double Fantasy, s'écoule à sept millions d'exemplaires à travers le monde.

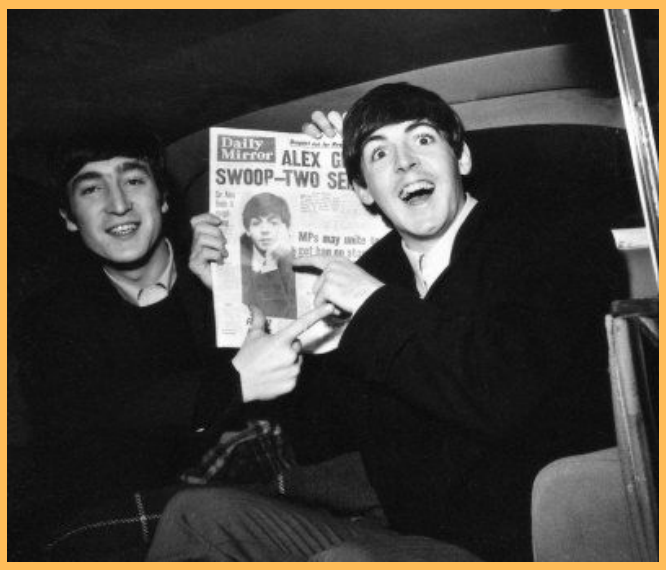


RELATION AVEC LES BEATLES

Chaque membre des Beatles a souvent évoqué la très forte amitié qui liait le quatuor, de ses débuts au plus fort de la Beatlemania. Très soudés, et se considérant « dans l'œil du cyclone », créant un océan d'empathie au milieu de la folie qui les entoure en permanence, les Beatles sont même surnommés « le monstre à quatre têtes » au début des années 1960. Ringo Starr a par exemple évoqué « une incroyable intimité, rien que quatre types qui s'aimaient les uns les autres. C'était sensationnel. » Depuis le départ aussi, une très forte complicité lie John Lennon à Paul McCartney, son partenaire d'écriture, son alter ego, qui explique : « Le fait est que nous sommes vraiment la même personne. Nous sommes juste les quatre parties du même tout. »

Après la dissolution du groupe, les relations de Lennon varient grandement avec les autres anciens membres. Seul Ringo Starr conserve continuellement de bonnes relations avec lui. Il lui compose même certaines chansons durant sa période de tension avec Yoko Ono. De même, il participe, comme Harrison et McCartney, au troisième album de Starr, Ringo. Cependant, si les quatre Beatles participent à l'album, ils ne sont à aucun moment tous réunis.





John et George Harrison conservent de bonnes relations jusqu'au départ de Lennon pour les États-Unis. Lorsque Harrison part en tournée à New York, Lennon accepte de le rejoindre sur scène. Cependant, leurs relations se tendent lorsque Lennon ne se présente pas à la réunion qui doit légalement dissoudre le groupe. De même, lorsqu'en 1980, Harrison publie son autobiographie I, Me, Mine, Lennon s'exaspère de ne pas y être cité et n'hésite pas à lancer quelques piques à ce sujet durant une interview pour Playboys.

Mais c'est avec Paul McCartney que les relations se tendent le plus. Pour son album Imagine, Lennon crée une violente chanson à son encontre, How Do You Sleep? (en réponse à la chanson Too Many People de Paul), dans laquelle il attaque violemment son ancien ami pour son conformisme, prétend qu'il n'a rien fait à part Yesterday et chante : « Those freaks was [sic] right when they said you was [sic] dead » (« Ces mabouls avaient raison de dire que tu étais mort », une référence à la rumeur sur la mort de McCartney lancée en 1966). Par la suite, Lennon déclare cependant s'être plus attaqué à lui-même qu'à Paul. Leurs relations se réchauffent quelque peu en 1974 et, en 1975, McCartney raconte que la dernière fois qu'ils se sont retrouvés ensemble chez Lennon, ils ont regardé l'émission Saturday Night Live, dans laquelle Lorne Michaels proposait de réunir le groupe pour 3 000 dollars. Dans son interview pour Playboy, Lennon raconte que, sur le moment, ils ont envisagé de se rendre aux studios de télévision pour faire une blague, mais qu'ils étaient trop fatigués. Le résultat a été imaginé dans le téléfilm Two of Us, sorti en 2000.

Après l'assassinat de Lennon, McCartney est sous le choc : sa dernière tentative de réconciliation s'était soldée par un échec, John le mettant littéralement à la porte. Cependant, peu avant sa mort, Lennon avait déclaré : « Je n'ai jamais demandé qu'à deux personnes d'être mes partenaires de travail ; l'une était Paul McCartney, et l'autre Yoko Ono. Pas mal, non ? ». Par la suite, McCartney rend plusieurs fois hommage à son ami, en chanson. En 1982, il compose Here Today en son honneur, parue sur Tug of War, le premier album qu'il publie après la mort de Lennon. McCartney lui rend aussi hommage en concert ; à partir de 2008, il reprend sur scène A Day in the Life, Give Peace a Chance ou encore Being for the Benefit of Mr. Kite!.





C'est l'intéressé qui résume le mieux ses rapports avec les autres membres du groupe : lorsqu'on lui demande, en 1980, si ceux-ci sont ses pires ennemis ou ses meilleurs amis, Lennon répond que ce ne sont ni l'un ni l'autre, et qu'il n'en a vu aucun depuis un certain temps. Il déclare également : « Je continue à adorer ces mecs. Les Beatles, c'est fini, mais John, Paul, George et Ringo, ça continue. »

LA CROISIÈRE S'AMUSE

PROLOGUE

5 janvier 1980 : Les aventures bon enfant sur un bateau de croisière Pacific Princess, de la comédie et de l'amour...



MINI FICHE

CREATION : Wilford Llyoyd Baunes et Aaron Spelling
MUSIQUE : Charles Fox et Paul Williams
NOMBRE DE SAISON : 10
NOMBRE D'EPISODES : 245
DURÉE : 45 minutes
DIFFUSION ORIGINALE : 24 septembre 1977 – 25 février 1987
DIFFUSION FRANCAISE : 05 janvier 1980

HISTOIRE

À bord du luxueux paquebot Pacific Princess qui vogue sur l'océan Pacifique, tout le monde, ou presque, cherche l'amour. Une équipe efficace et sympathique est là pour satisfaire au mieux les passagers et, même si les choses ne se passent pas toujours aussi bien qu'on le voudrait, l'amour finit toujours par triompher. Chaque épisode reprend le même scénario, trois histoires en parallèle :



Un couple embarque en situation de séparation ou se dispute en début de croisière, puis se réconcilie avant la fin de l'épisode ;

Deux personnes qui ne se connaissent pas se rencontrent, se fâchent, puis vivent le grand amour ;

Un membre de l'équipage rencontre un des passagers, se dispute avec lui à cause de leur histoire passée, un autre membre de l'équipage réussit à les réconcilier.

Certains épisodes spéciaux (crossover avec d'autres séries) ne suivent pas nécessairement cette trame.



COMMENT CE TERMINE LA SERIE ?

Entre 1977 et 1986, "La Croisière s'amuse" est devenue une véritable institution du petit écran, consacrée légende aujourd'hui. Si vous n'avez pas tout bien suivi ou si votre mémoire vous met au défi, on vous raconte la fin de la série.

Le capitaine Stubing et son équipage, le barman Isaac, le docteur Adam, les directeurs de croisière Julie et Gopher, accueillent chaque semaine sur leur paquebot de luxe nommé le Pacific Princess, des passagers pour une croisière exceptionnelle. Voilà un synopsis qui rappelle de bons souvenirs !



Celle qui a débuté avec un trio de téléfilms dans les années 70 est finalement devenue une série le 24 septembre 1977. C'est un peu plus de 8 ans plus tard, soit le 24 mai 1986, que La Croisière s'amuse (The Love Boat en VO) a entrepris son dernier voyage en tant que série. Plusieurs émissions spéciales seront par la suite diffusées après la fin de ses épisodes hebdomadaires, jusqu'en 1990.

Après 3 téléfilms et 9 saisons, le dernier épisode est resté fidèle au show – produit par Aaron Spelling – adoré : tendresse, blagues et situations absurdes, le glamour des années 80 et, bien sûr, 3 storylines et des guests stars de renom – sa marque de fabrique.





Sur 245 épisodes, cette formule s'est déclinée à travers d'infinies variations et d'innombrables invités, de Tom Hanks à Michael J. Fox, en passant par Tim Robbins et Billy Crystal ou encore Rita Moreno, Gene Kelly, Mickey Rooney, Debbie Reynolds, Ella Fitzgerald, les Village People, Andy Warhol... la liste éclectique n'en finit pas ! Dans ce final, on peut même apercevoir une toute jeune Teri Hatcher dans la peau d'une danseuse (sirène) dans un corps de ballet.

Intitulé "Happily Ever After / Have I Got a Job for You / Mr. Smith Goes to Minikulu" ou simplement "Sacré journée" chez nous, on vous raconte l'épisode 25 de la saison 9, celui qui a clos l'une des séries les plus emblématiques de la télévision. Embarquement immédiat !





UNE CÉRÉMONIE SE PRÉPAPRE !

Sur le pont, le capitaine Stubing (Gavin MacLeod) attend Emily Haywood (Marion Ross) avec impatience : si elle ne monte pas à bord à temps, elle va manquer... leur mariage ! Elle arrive finalement et se précipite dans ses bras. Puis elle lui présente Monica Douglas (Renée Taylor, la Sylvia Fine d'Une Nounou d'enfer), organisatrice de mariage de stars qui promet à Stubing qu'après celui-ci, il ne se mariera plus jamais !

À la réception, Gopher (Fred Grandy) reçoit une cassette vidéo d'un ancien client, Slade Collins (Clive Revill), un milliardaire magnat de l'hôtellerie, à qui il avait fait part de ses idées dans le domaine. De son côté, Spencer, lui, est épuisé par son nouveau poste de directeur de croisière adjoint et demande à Ace (Ted McGinley) comment il faisait : ce dernier lui offre ses précieux conseils.



Les préparatifs de la cérémonie, qui aura évidemment lieu à bord du Pacific Princess, vont bon train. Monica propose ses idées aux futurs époux : Stubing commence à être nerveux.

UNE PROPOSITION DE TRAVAIL

Gopher et Isaac regardent la vidéo envoyée par Slade Collins : il propose à Gopher le poste de directeur d'une station balnéaire sur une île du Pacifique appelée Minikulu. Ce dernier est intrigué et précise que s'il accepte, Isaac viendra avec lui. Une déclaration qui laisse Isaac confus.





Plus tard, Gopher annonce à Isaac et Doc (Bernie Kopell) qu'il a d'abord refusé l'offre car il aime son travail mais lorsqu'on lui a proposé plus d'argent, il a fini par accepter – et a ajouté qu'Isaac serait de la partie. Isaac n'est toujours pas ravi.

Dans la soirée, lors d'un dîner, le capitaine le prend à part et le met en garde mais Gopher est décidé... et encourage même Ace à postuler pour son poste de commissaire de bord ! C'est maintenant au tour d'Isaac de s'exprimer : il a décidé de rester sur le paquebot et n'accompagnera pas son ami de toujours dans cette nouvelle aventure. Gopher est très déçu.





DOUTES ET HÉSITATIONS

Examiné par Doc, Stubing explique qu'il était dans sa cabine essayant de décider où aurait lieu le mariage sur le bateau quand il a commencé à être essoufflé : il a cru à une crise cardiaque. Mais le docteur pose son diagnostic : c'était juste une crise d'angoisse... à cause du mariage !

Le lendemain, Ace remet sa candidature à Gopher mais ce dernier lui annonce qu'il pense finalement ne pas partir. Ace est furieux d'avoir passé la nuit à rédiger son papier. Plus tard, Gopher reçoit la visite de Slade Collins en personne qui tente de le persuader.

Alors qu'Emily rend visite à Vicky (Jill Whelan) pour tenter de comprendre la récent comportement étrange du père de la jeune femme, à la réception, Doc retrouve Ace endormi. Il lui dit qu'il doit se ressaisir avant la fête d'adieu de Gopher qui a lieu le soir même car il part le lendemain. Ace ne comprend plus rien : à un moment il reste, à un autre il part et il a jeté sa candidature qu'il se met alors à chercher frénétiquement dans la poubelle.





Alors qu'Emily et Monica préparent toujours le mariage, Stubing continue de manquer à l'appel, trop nerveux pour prendre des décisions à ce sujet. Dès lors, l'organisatrice prévient Emily qu'il n'est peut-être pas prêt à franchir le pas ce qui laisse cette dernière inquiète. Une autre membre de l'équipage est nerveux : Gopher remet encore sa décision en question et décide à nouveau de rester. Ace est sur le point d'exploser.

AVEUX ET DÉCISIONS

Le commandant et sa futur épouse finissent enfin par discuter. La raison pour laquelle Stubing est si tendue c'est parce qu'il n'a pas tout dit à Emily : il avoue n'avoir jamais épousé la mère de Vicky. Emily est au courant car Vicky lui a tout raconté et sait aussi que la mère de cette dernière s'est enfuie avant de lui annoncer qu'elle était enceinte. Il lui avoue un second secret : il est un ancien alcoolique. Là encore, Emily lui répond qu'elle avait compris par elle-même. Il ronfle : ça aussi elle le sait !





C'est au tour d'Emily de lui avouer qu'elle aussi a eu le trac la semaine précédente jusqu'à douter du mariage, mais lorsqu'elle a tenté d'imaginer sa vie sans lui, elle n'a pas réussi et s'est sentie rassurée. Elle propose à Stubing de faire la même chose : il tente mais n'arrive pas non plus à imaginer une vie sans elle. Il veut l'épouser. Ils s'embrassent.

La soirée d'adieux de Gopher a lieu... sans Gopher ! Isaac le retrouve dans sa cabine, pensif. Il ne pense pas être à la hauteur du travail qu'on lui offre. Isaac le rassure mais Gopher dit qu'il n'y arrivera pas seul et qu'il a besoin de lui. Ce dernier tente de le persuader : seul les lâches laissent passer de telles opportunités et son ami Gopher Smith n'est pas un lâche.





HAPPILY EVER AFTER

Gopher se présente finalement à sa soirée et monte sur scène pour faire ses adieux à son travail et à ses amis. L'émotion est à son comble lorsqu'il remercie ses collègues à un à un, prenant le temps de dire quelques mots mémorables – les larmes aux yeux – à chacune des personnes présentes.

Le jour J est arrivé. Emily se prépare, aidée de Vicky et Judy (Pat Klous) tandis que Doc, Gopher, Isaac et Ace aident Stubing. Ils lui offrent alors des boutons de manchette que le capitaine dit ne pas pouvoir accepter mais ses amis lui précisent que tout le monde a participé. Ému, il finit par les accepter et le groupe l'aide à les enfiler. C'est là une véritable déclaration d'amour de tout l'équipage pour leur commandant.





C'est finalement le moment de dire oui et c'est un mariage simple et très émouvant qui clôture la série : il est bref mais veut tout dire. Les jeunes mariés descendent ensuite les escaliers acclamés par une foule venue les célébrer.

Emily jette alors son bouquet et c'est Vicky qui l'attrape : la fille du commandant sera-t-elle la prochaine à se marier ? Ça on ne le saura jamais. Alors qu'on leur jette du riz, le couple s'extasie et l'image se fige sur leurs larges sourires : fin de La Croisière s'amuse.

RAOUL VILLAIN

L'ASSASSIN ACQUITTÉ

Dépêche spéciale – Paris, juillet 1914 à mars 1919

CAFE DU CROISSANT, RUE MONTMARTRE
PAR NOTRE ENVOYE SPECIAL

31 JUILLET 1914
21H40 : Le *coup de feu qui fait basculer la république*

Ce soir-là, dans le tumulte d'un Paris inquiet à la veille de la guerre, Jean Jaurès, figure emblématique du socialisme et de la paix, dîne au Café du Croissant avec ses collaborateurs. Il est assis dos à une fenêtre ouverte. Soudain, un homme surgit derrière le rideau, lève un revolver et tire deux fois. Une balle atteint Jaurès à la tête. Il s'effondre. Le silence se fait. Le tireur tente de fuir, mais est rattrapé par un typographe de L'Humanité et un policier.

Son nom : Raoul Villain, 29 ans, étudiant en archéologie, nationaliste exalté. Il avoue immédiatement : « J'ai tué le traître. » Trois jours plus tard, la France entre en guerre. L'assassinat de Jaurès précipite l'Union sacrée : la gauche se rallie au conflit.

AOUT 1914
Villain incarcéré à la prison de la santé

Villain est placé en détention préventive. Il y restera 56 mois, toute la durée de la guerre. Dans une lettre à son frère, il écrit : « J'ai abattu le porte-drapeau de la trahison. » L'enquête est confiée au juge Drioux. Les psychiatres évoquent un homme instable, mystique, solitaire. Son passé est marqué par des troubles familiaux : mère internée, grand-mère délirante.

29 MARS 1919
8H00 *ouverture du procès*

Après 56 mois de détention préventive, Raoul Villain, l'assassin de Jean Jaurès, comparait enfin devant la cour d'assises de la Seine. La salle est comble. Politiques, journalistes, anciens combattants, syndicalistes : tous veulent assister à ce procès hors norme. Le président Albanel dirige les débats. Le jury est exclusivement masculin.













9H00
L'accusé entre dans le box

Villain apparaît, maigre, pâle, moustache rousse, vêtu d'un costume sombre. Il semble nerveux, mais calme. Il est défendu par Maîtres Zévaès et Géraud, deux avocats aguerris. La partie civile est représentée par Joseph Paul-Boncour, au nom de la veuve Jaurès.

10H00
Lecture de l'acte d'accusation

Le greffier lit les faits : homicide volontaire avec préméditation. Le président rappelle les circonstances du meurtre : le 31 juillet 1914, au Café du Croissant, Villain tire deux balles sur Jaurès, dont une mortelle à la tête. L'accusé ne nie rien.

11H00
Interrogatoire de Villain

Villain raconte son obsession pour l'Alsace-Lorraine, sa haine du pacifisme, son rejet de la loi des Trois Ans. Il dit avoir voulu tuer Guillaume II, mais s'être ravisé. Il affirme avoir vu en Jaurès « le grand traître ». Il déclare : « J'ai voulu sauver la France. »

13H00
Suspension pour déjeuner

Les jurés déjeunent dans une salle attenante. Villain est reconduit à la Santé. La presse publie déjà des extraits de ses déclarations. L'ambiance est tendue : certains parlent d'un procès politique, d'autres d'un simple fait divers.

25 MARS : 9H00 Témoignages à charge

Des témoins décrivent Villain comme instable, exalté, solitaire. Des psychiatres évoquent un « déséquilibre mental », mais pas une folie pathologique. Le docteur Briand parle d'un homme « influencé par une presse haineuse ».

11H00
Témoignage à décharge

Des proches décrivent un jeune homme « doux, pieux, patriote ». Son frère, officier décoré, témoigne de son isolement et de son obsession pour la défense nationale. L'avocat Zévaès insiste sur son hérédité psychiatrique : mère et grand-mère internées.



10H00
Lecture de l'acte d'accusation

Le greffier lit les faits : homicide volontaire avec préméditation. Le président rappelle les circonstances du meurtre : le 31 juillet 1914, au Café du Croissant, Villain tire deux balles sur Jaurès, dont une mortelle à la tête. L'accusé ne nie rien.

26-27 MARS
Le procès devient hommage

Les débats s'éloignent de Villain. On parle de Jaurès, de son combat pour la paix, de son rôle dans la République. Des députés, des syndicalistes, des intellectuels viennent saluer sa mémoire. Le président tente de recentrer les débats.

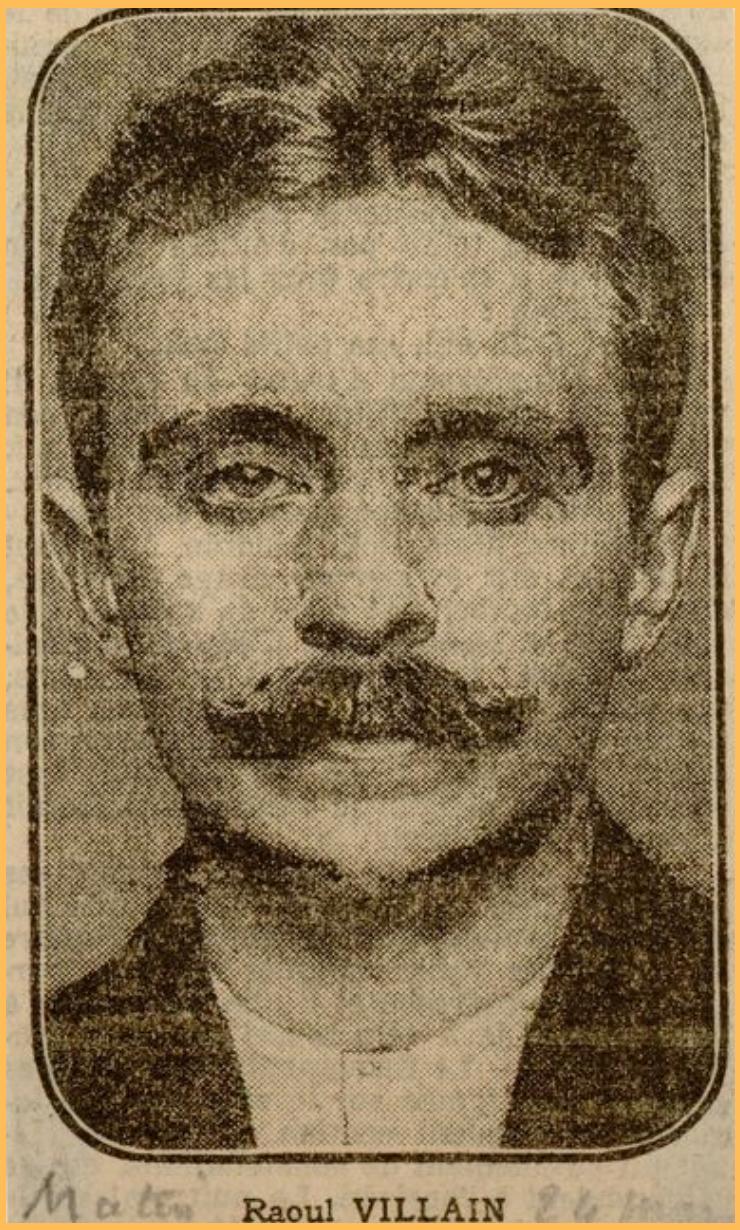
14H00 : 28 Mars
Suspension pour déjeuner

- Joseph Paul-Boncour accuse la presse d'avoir armé le bras de Villain. Il demande une condamnation ferme.

- L'avocat général Béguin évoque un crime sans mobile pathologique, mais demande des circonstances atténuantes.

- Maître Zévaès plaide l'indulgence : « Villain est un être débile, désorienté, victime d'un climat de haine. »

- Maître Géraud conclut : « Il n'a pas tué un homme, il a tué une idée qu'il ne comprenait pas. »



29 Mars : 19H00 : *Le verdict*

Après moins d'une heure de délibération, le jury répond non aux deux questions : Villain n'est pas coupable d'homicide volontaire, ni de préméditation. Il est acquitté. Le président le félicite pour son patriotisme. Madame Jaurès est condamnée aux dépens.



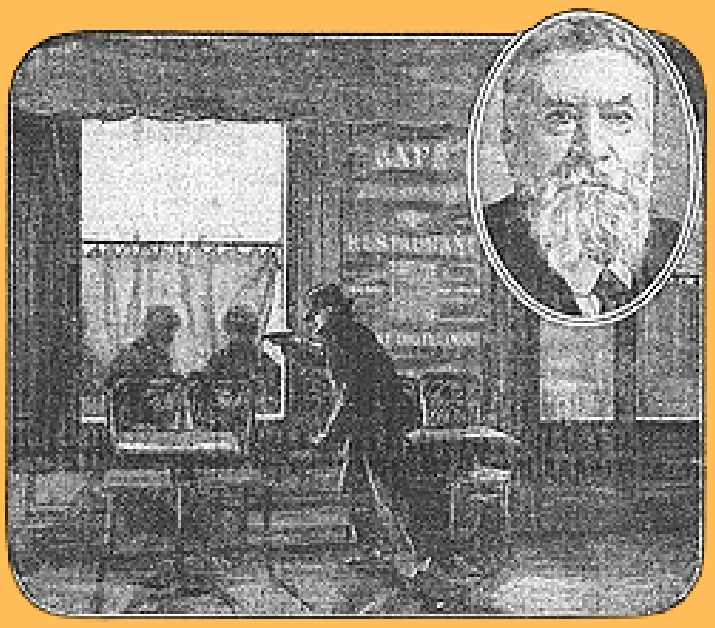
30 Mars
Réaction et stupeur

La presse de gauche crie au scandale. Anatole France publie dans L'Humanité : « Ce verdict monstrueux vous met hors la loi. » Une manifestation est organisée le 6 avril. Mais l'euphorie de la victoire étouffe la colère.

Réactions internationales au verdict du procès Raoul Villain

Avril 1919 – Londres, Berlin, Rome, Genève
PAR NOTRE ENVOYE SPECIAL





LONDRES
The times et the manchester guardian

Dans les colonnes du Times, on s'étonne du contraste entre la grandeur intellectuelle de Jaurès et la faiblesse morale du verdict. Le journal évoque « une justice française troublée par le climat post-victoire », et souligne que « l'homme qui a tenté d'empêcher la guerre est tué, et son assassin est célébré comme patriote ».

Le Manchester Guardian, plus engagé, parle d'un « verdict qui insulte la mémoire des hommes tombés au front ». Il rappelle que Jaurès avait tenté de sauver l'Europe du carnage, et que son absence a précipité l'Union sacrée.



BERLIN
Berliner Tageblatt

En Allemagne, le Berliner Tageblatt publie un éditorial intitulé "Der Mord an dem Frieden" ("Le meurtre de la paix"). Le journal, pourtant en pleine reconstruction morale après la défaite, salue la mémoire de Jaurès comme « l'un des rares hommes d'État européens à avoir compris le danger du nationalisme aveugle ». Le verdict est qualifié de « déni de justice ».

ROME : *Il Corriere Della Sera*

En Italie, Il Corriere della Sera évoque « une France divisée entre la mémoire et la revanche ». Le journal souligne que l'acquittement de Villain pourrait raviver les tensions entre les républicains et les monarchistes, et que « la justice a préféré le silence au courage ».

GENEVE
Journal De Geneve

Des proches décrivent un jeune homme « doux, pieux, patriote ». Son frère, officier décoré, témoigne de son isolement et de son obsession pour la défense nationale. L'avocat Zévaès insiste sur son hérédité psychiatrique : mère et grand-mère internées.

Un verdict qui dépasse les frontières

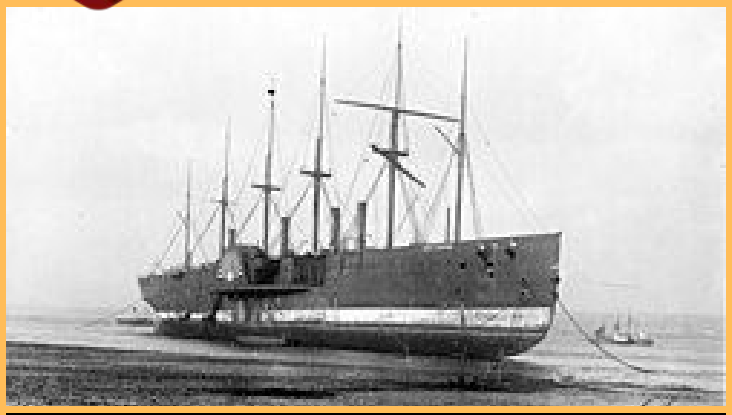
Partout en Europe, la presse s'accorde sur un point : l'acquittement de Raoul Villain est incompréhensible, voire scandaleux. Il révèle les tensions morales d'une France victorieuse mais divisée, et marque un tournant dans la perception internationale de sa justice.

10Hoo
Lecture de l'acte d'accusation

Le Journal de Genève, dans une analyse sobre, parle d'un « procès qui n'a jugé ni l'homme ni le crime, mais une époque ». Il insiste sur le fait que le jury a été influencé par le climat patriotique post-guerre, et que « la France a enterré Jaurès une seconde fois ».


Raoul VILLAIN, VIERGE et MARTYR !

SS GREAT EASTERN : LE REVE DE FER



LONDRES, 1851 – PAR NOTRE ENVOYE SPECIAL

C'est à l'ombre du Crystal Palace, lors de la Grande Exposition universelle, que l'ingénieur britannique Isambard Kingdom Brunel imagine un projet insensé : construire un navire si grand qu'il pourrait relier l'Angleterre à l'Australie sans escale. Ce géant des mers, d'abord baptisé Leviathan, deviendra le SS Great Eastern, un paquebot révolutionnaire qui incarnera les ambitions et les excès de la révolution industrielle.

1852–1854
LE REVE PREND FORME

Brunel conçoit un navire de 211 mètres de long, 25 mètres de large, avec une double coque en fer forgé, une première mondiale. Il prévoit une propulsion mixte : roues à aubes, hélice, et voilure sur six mâts. Le navire pourra embarquer 4 000 passagers et 3 000 tonnes de charbon, assez pour un voyage sans ravitaillement vers l'Orient.



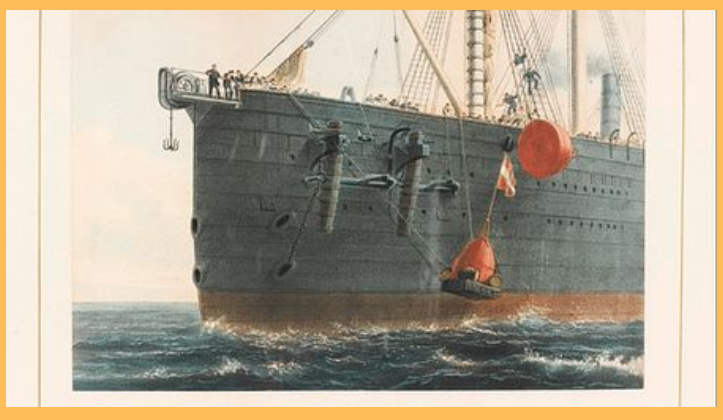


1ER MAI 1854
POSE DE LA QUILLE A MILLWALL

Le chantier naval de John Scott Russell, sur les rives de la Tamise, est choisi. Mais très vite, les difficultés s'accumulent : retards, surcoûts, faillite du constructeur. Brunel s'endette, s'épuise, mais tient bon. Il appelle le navire son « gros bébé ».

31 JANVIER 1858
UN LANCEMENT LABORIEUX

Des milliers de curieux assistent au lancement. Trop lourd pour glisser dans l'eau, le navire met plus de deux mois à être mis à flot. Brunel, affaibli, observe en silence. Le SS Great Eastern est enfin né, mais le chantier a coûté plus d'un million de livres sterling, une fortune.



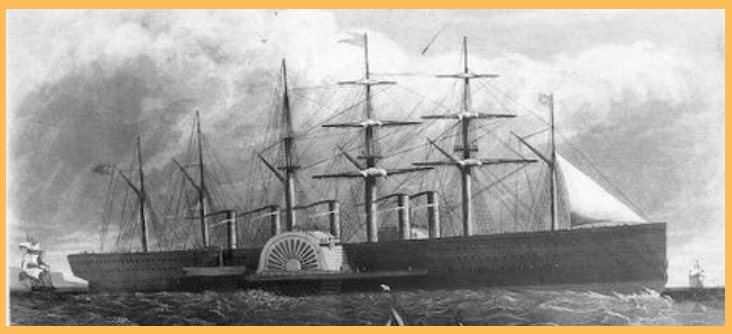
1860
PREMIER VOYAGE, PREMIERE TRAGEDIE

Lors de son voyage inaugural vers New York, une explosion secoue le pont avant. Cinq hommes meurent, la cheminée est projetée dans les airs. Le navire survit, mais sa réputation est entachée. Trop grand pour les ports, trop coûteux à exploiter, il est un échec commercial.

1866
UNE RECONVERSION INATTENDUE

Le SS Great Eastern devient poseur de câbles sous-marins. Il installe le premier câble télégraphique transatlantique, reliant l'Europe à l'Amérique. Il pose aussi des câbles vers Bombay et Aden. C'est dans cette fonction qu'il trouve enfin sa place.





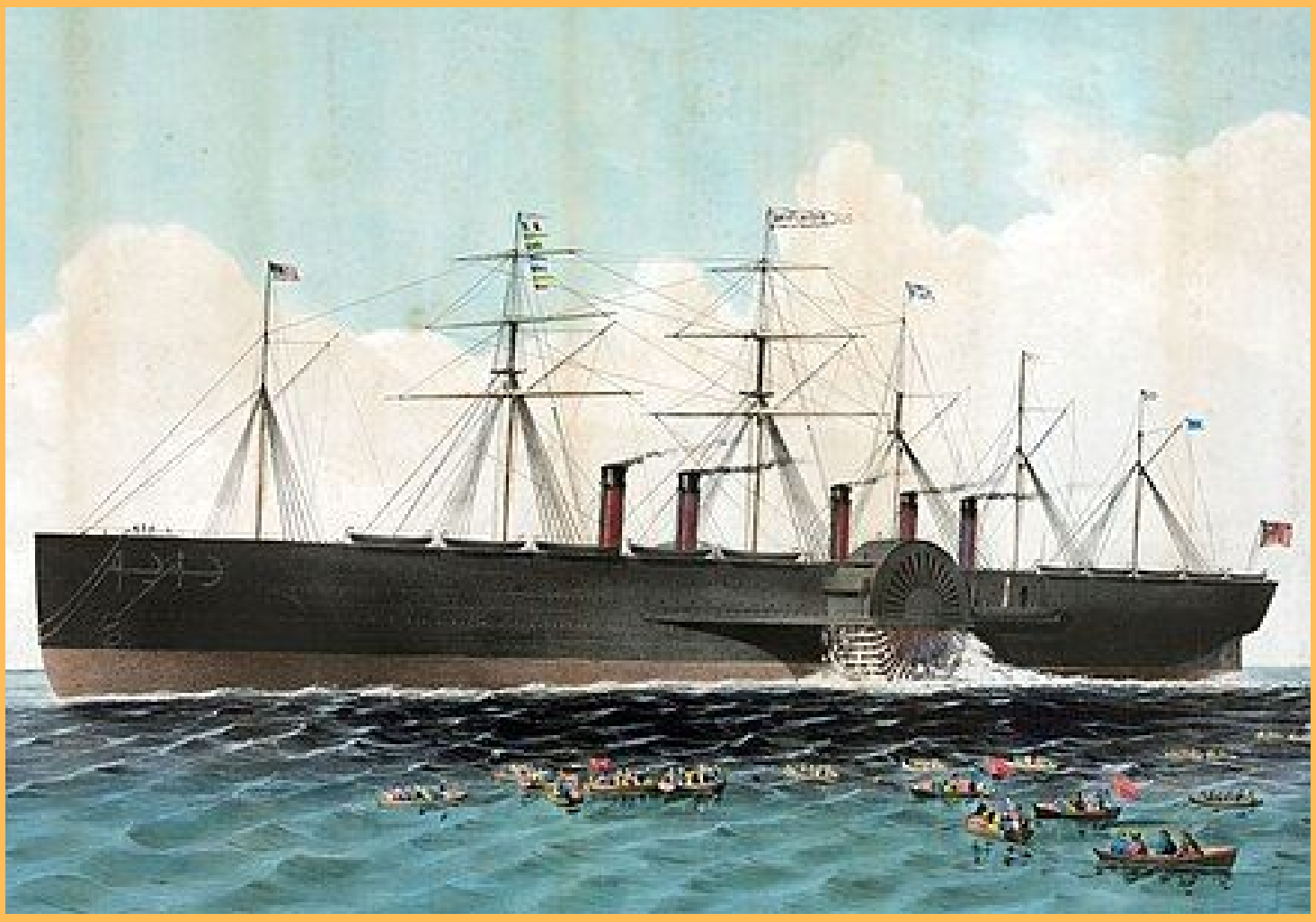
1889
UNE FIN TRAGIQUE

Le navire est démoli à Liverpool. Lors du démantèlement, on découvre deux corps emmurés dans la double coque — des ouvriers oubliés du chantier. Une légende noire pour un navire maudit.

UN MONUMENT DE L'INGENIOSITE

Le SS Great Eastern fut le plus grand navire du monde pendant près de 40 ans. Trop en avance sur son temps, il incarna les espoirs et les limites de l'ingénierie victorienne. Jules Verne lui rendra hommage dans Une ville flottante, et Victor Hugo dans La Légende des siècles.





COCOTTE EN PAPIER

AUX ORIGINES DU PLIAGE

La cocotte en papier est avant tout un pliage d'origami. L'origami, art japonais du papier plié, s'est diffusé en Europe au début du XXe siècle. La cocotte apparaît dans les ouvrages anglophones dès 1928, dans Fun with Paper Folding, où elle est décrite sous le nom de « salière ».



Ce pliage simple, qui transforme une feuille carrée en un petit objet manipulable avec les doigts, a rapidement séduit les enfants pour son côté ludique et interactif.



MULTIPLES NOMS POUR UN MÊME JEU

Selon les régions et les époques, la cocotte en papier a porté des noms variés et amusants :

- Salière (parce que sa forme rappelle un récipient à sel)
- Coin-coin (pour son aspect de bec de canard)
- Pouce-pouce ou Pouet-pouet
- En anglais : fortune teller ou cootie catcher

Ces appellations reflètent la créativité populaire et l'adaptation du jeu aux cultures locales.

LA COCOTTE DISEUSE DE BONNE AVENTURE

Dans les années 1950 en Angleterre et 1960 aux États-Unis, la cocotte devient un jeu de prédictions. Les enfants y inscrivent des messages secrets :

- Petites prophéties (« Tu seras riche », « Tu auras dix chats »)
- Gages amusants (« Fais trois sauts », « Chante une chanson »)
- Devinettes ou blagues



Ainsi, la cocotte se transforme en oracle miniature, où le hasard des plis et des choix mène à des surprises.



LA REINE DES COURS DE RÉCRÉATION

Dans les écoles françaises, la cocotte en papier est devenue un classique des récréations. Facile à fabriquer, elle ne demande qu'une feuille de papier et un peu d'imagination. Les enfants rivalisent pour inventer des messages originaux, colorer les plis, ou créer des variantes.

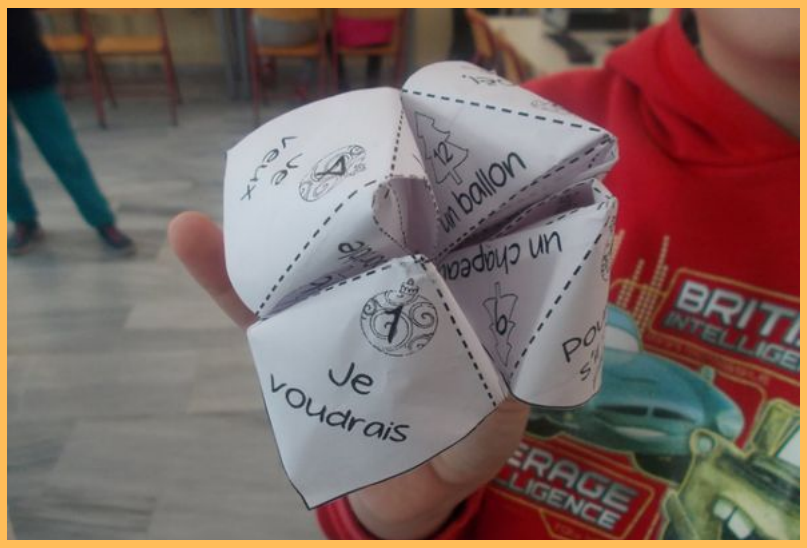
Ce jeu est aussi un outil social : il permet de briser la glace, de rire ensemble, et de partager un moment de complicité.

UNE POPULARITÉ MONDIALE

Aujourd'hui, la cocotte en papier est connue dans le monde entier. Elle est utilisée :

- Comme jeu éducatif en maternelle pour apprendre les couleurs, les chiffres ou les mots
- Comme activité créative en famille ou en colonie de vacances
- Comme support artistique, certains artistes détournant la cocotte pour en faire des œuvres originales.





POURQUOI CE SUCCÈS INTEMPOREL ?

La cocotte en papier séduit parce qu'elle est :

- Simple : une feuille suffit.
- Interactive : elle implique plusieurs joueurs.
- Créative : chacun peut inventer ses propres règles et messages.
- Universelle : elle traverse les générations et les cultures.

CONCLUSION

La cocotte en papier n'est pas qu'un jeu d'enfant : c'est un patrimoine ludique mondial, un petit bout de papier qui raconte l'histoire de l'imagination humaine. Qu'elle soit diseuse de bonne aventure, coin-coin rigolo ou salière improvisée, elle continue de faire sourire et de rapprocher les gens, preuve que parfois, les plaisirs les plus simples sont les plus durables.



CANNELÉS AU CHOU-FLEUR

INGRÉDIENTS :

- 300 G de choux fleur
- 40 G de farine
- 1 Œuf entier
- 1 Jaune d'œuf
- 15 CL de lait
- 50 G de parmesan
- 15 G de beurre
- 10 G de noix de muscade
- Sel
- Poivre



LA RECETTE

PRÉPARATION :

- Faites cuire à la vapeur les bouquets de chou-fleur pendant 18 mn, puis écrasez-les à la fourchette. Laissez tiédir.
- Mélangez la farine, l'œuf et le jaune, le lait, les 3/4 du parmesan, la moitié du beurre, la pincée de muscade.
- Salez, poivrez. Fouettez bien et ajoutez petit à petit la purée de chou-fleur.
- Versez cette préparation dans des moules à cannelés graissés avec le reste de beurre. Saupoudrez de parmesan.
- Enfournez 15 à 20 mn à 180 °C/th. 6. Laissez reposer dans le four 5 mn, puis démoulez.
- Servez ces mini-cannelés chauds ou tièdes, en apéritif ou en entrée avec une salade.



LE CHOU FLEUR

Légume-fleur originaire du Sud-Est de l'Europe, le chou-fleur n'a conquis les tables françaises qu'à l'époque de Louis XIV, grâce à de Jean-Baptiste de La Quintinie, le botaniste du roi et créateur du Potager du roi. Astuce de conservation : plus un chou-fleur est feuillu, plus il sera facile à conserver.



LA PETITE HISTOIRE

La version la plus répandue, raconte que la naissance du cannelé serait liée au petit gâteau que préparaient les religieuses au 16ème siècle dans le couvent bordelais des Annonciades. Ce gâteau nommé canelat ou canelet, était alors roulé autour d'une tige de canne avant d'être frit, d'où son nom.




ALBATOR 78
CLASSIC junior
CHAQUE MERCREDI
©Leiji Matsumoto, Toei Animation

CRÉATION : Leiji Matsumoto
PAYS D'ORIGINE : Japon
REALISATION : Rintaro
CHAINE TV : T.V. Asahi
LANCEMENT : 14 mars 1978
DERNIER EPISODE : 13 février 1979
PRODUCTEUR : Chiaki Imada
GENERIQUE : ERIC CHARDEN

DUREE EPISODE : 24 MINUTES
NOMBRE EPISODES : 42
NOMBRE SAISONS : 01
DIFFUSION FRANCE : ANTENNE 2
PREMIER EPISODE : 7 JANVIER 1980
DERNIER EPISODE : 25 DECEMBRE 2000
GENRE : *SCIENCE FICTION*

HISTOIRE

En 2977, la population terrienne nage dans l'opulence : les Terriens ont envoyé des robots automatisés qui exploitent les ressources d'autres planètes ; tout ce qui est récolté est distribué gratuitement à la population. Par le truchement de l'« abrutisseur mondio-visuel », les dirigeants de la Terre bloquent les réflexions critiques de leur population, qui est maintenant un peuple asservi. Dénué de tout pouvoir de pensée, ceux-ci se croient heureux.

Pourtant, une mystérieuse sphère noire, recouverte de glyphes inconnus (des idéogrammes mayas), arrive un jour sur Terre et s'y écrase. Alors que le gouvernement mondial se montre incapable de réagir, une menace extraterrestre se concrétise peu après via les Sylvidres, un peuple extraterrestre de femmes guerrières, longilignes et au teint verdâtre. Mais leurs forfaits sur Terre sont attribuées à un Terrien, le capitaine Albator (« Harlock » en VO) et à ses pirates de l'espace. Pourtant, seul parmi les humains, Albator comprend la menace des Sylvidres et décide de les combattre.

ANECDOTES

Le créateur du manga original, Leiji Matsumoto, a insisté pour que son héros soit un pirate mélancolique et solitaire, en rupture avec les archétypes de héros joyeux ou enfantins. Cela a donné à Albator son aura unique.

Albator est arrivé en France en 1979 dans l'émission Récré A2. Les enfants français ont découvert un héros sombre et rebelle, très différent des dessins animés légers de l'époque. Cela a marqué une rupture culturelle.

Certains adultes trouvaient la série trop violente ou trop pessimiste pour les enfants. Pourtant, ce ton grave a fasciné toute une génération, qui voyait Albator comme un héros de résistance face à l'injustice.

Les voix françaises ont contribué à l'impact de la série. La voix grave d'Albator (incarnée par Richard Darbois dans certaines versions) a renforcé son image de capitaine charismatique.

Malgré son ambition, la série souffrait de contraintes budgétaires. Certains épisodes recyclaient des plans ou des décors pour gagner du temps et de l'argent.

Devant le succès d'Albator 78, une seconde série fut produite en 1984. Mais en réalité, Albator 84 est un préquel, ce qui a parfois dérouté les spectateurs.

Albator est né en 1969 dans le manga, mais n'a vraiment explosé qu'en 1977. Son adaptation télévisée en 1978 a transformé ce personnage en icône mondiale.

COMÉDIENS DE VOIX FRANCAISE

Richard Darbois : Albator - ***Jacques Balutin*** : Alfred - ***Claude Chantal*** : Nausicaä - ***Thierry Bourdon*** : Ramis - ***Paule Emanuele*** : La reine Sylvidra - ***Jeanine Forney*** : Stellie - ***Anne Kerylen*** : Clio - ***Pierre Garin*** : Vilak - ***Claude Bertrand*** : Docteur Zero - ***Claude Chantal*** : Esméralda

CLASSIC junior
CHAQUE MERCREDI



L'HOMME DE L'ATLANTIDE

CRÉATION : Mayo Simon
PAYS D'ORIGINE : États-Unis
CO-CRÉATION : Herbert F Solow
CHAINE TV : N.B.C.
LANCEMENT : 4 mars 1977
DERNIER EPISODE : 6 juin 1978
GUEST STARS : Patrick Duffy - Belinda Montgomery

DUREE EPISODE : 50 MINUTES
NOMBRE EPISODES : 17
NOMBRE SAISONS : 01
DIFFUSION FRANCE : T.F.1.
PREMIER EPISODE : 29 JANVIER 1979
ÉMISSION : *L'AVENIR DU FUTUR*

HISTOIRE

Mark Harris est le seul survivant de la légendaire Atlantide. Adapté au milieu sous-marin, il est doté de mains palmées, d'une vision décuplée et peut se déplacer sous l'eau de manière rapide et prolongée.

Échoué sur une plage californienne après une violente tempête, il est sauvé par le docteur Elizabeth Merrill qui lui propose de rejoindre la fondation de recherche océanographique pour laquelle elle travaille, dirigée par Crawford.

La série aborde les thèmes suivants : les créatures mythologiques, l'hypnose, le voyage dans le temps, la télépathie, les manipulations génétiques, la réincarnation, l'intelligence artificielle, la possession, la vie extraterrestre, l'Atlantide, les déchets de l'espace, la fonte de la calotte glaciaire, etc.

COMÉDIENS DE VOIX FRANCAISE

Patrick Duffy (VF : ***Pierre Arditi***) : Mark Harris - Belinda Montgomery (VF : ***Sylvie Feit***) : le docteur Elizabeth Merrill - Kenneth Tigar (VF : ***Francis Lax***) : le docteur Miller Simon - Victor Buono (VF : ***Roger Carel***) : M. Schubert - Alan Fudge (VF : ***Serge Lhorca***) : C. W. Crawford - Jean Marie Hon (VF : ***Monique Thierry***) : Jane -Dick Anthony Williams (VF : ***Sady Rebbot***): Jomo

ANECDOTES

la série reposait sur son personnage amphibie, Mark Harris. Les scènes aquatiques étaient nombreuses et exigeaient une grande endurance. Duffy a raconté qu'il sortait souvent de l'eau frigorifié, car les piscines utilisées n'étaient pas chauffées.

Pour simuler la nage « à la dauphin », il a dû inventer un style de nage particulier, ondulant tout son corps. Ce geste est devenu sa signature, mais il était épuisant à répéter sur de longues prises.

Dans la version française, Patrick Duffy est doublé par Pierre Arditi, futur grand acteur de théâtre et de cinéma. Ce choix a surpris de nombreux fans français qui découvraient la voix d'Arditi associée à un héros sous-marin.

Les producteurs ont dû bricoler avec des moyens limités : bulles d'air, filtres bleutés et ralentis servaient à donner l'illusion d'un monde sous-marin. Duffy a confié que certaines scènes étaient tournées dans de simples piscines de Los Angeles, avec des décors minimalistes.

Les créatures marines rencontrées par Mark Harris étaient souvent des costumes rudimentaires, parfois peu convaincants, ce qui amusait l'équipe en coulisses.

L'Homme de l'Atlantide est considérée comme l'une des premières séries de science-fiction américaines diffusées en prime time, avant Battlestar Galactica ou Buck Rogers. Elle a marqué les téléspectateurs malgré sa courte durée (4 téléfilms + 13 épisodes).

DAVID BOWIE

LABEL : RCA
PRODUCTION : DAVIS BOWIE - KEN SCOTT
DIRECTION ARTISTIQUE : DUFFY DESIGN CONCEPTS
PAYS : ROYAUME-UNI

Le caméléon du rock David Bowie n'a pas changé ses couleurs entre le révolutionnaire Ziggy Stardust de 1972 et Aladdin Sane en 1973 (qui l'a fait découvrir aux États-Unis). C'était toujours l'enfant terrible du rock à paillettes, « caressant son ego » à travers les chansons.

Écrit pour l'essentiel durant sa tournée américaine, Aladdin Sane poursuit là où Ziggy s'était arrêté, rappelant de façon brutale l'ascension météorique du Martien du rock. Les morceaux débordent de désespoir et de désaffection, le personnage central s'efforçant à travers la drogue et l'alcool de trouver une sorte de sagesse et, peut-être, de se redécouvrir lui-même. On l'admet, la chose ne prend jamais aussi bien que sur Ziggy, mais et c'est une suite louable – bien que plus lunatique – grâce à des chansons aussi accrocheuses que Panic in Detroit, Time ou The Jean Genie.

Comme sur Ziggy, Mark Ronson, guitariste, joue un rôle aussi important que Bowie. Il lacère des licks à la Keith Richard sur Watch that man, introduction impressionnante, et rappelle Godzilla parcourant Sufragette City dans le méchant Panic in Detroit. Le producteur, Ken Scott, qui avait collaboré avec les Beatles sur Magical Mystery Tour et White Album, passe de la sophistication lisse de la chanson-titre au rock torride de Cracked Actor.

Les volées de claviers caractéristiques de Mike Garson parcourent le dernier morceau, Lady Grinning Soul, tandis que la version mélodramatique de Time est le titre le plus mémorable de l'album. Le seul échec ici est la reprise peu judicieuse de Let's spend the night together des Stones, annonçant l'album suivant de Bowie, une décevante série de reprises intitulée Pin-Ups. JiH



«C'est l'union de l'art et de l'utilisateur qui crée et finit l'art.»

David Bowie, 1999

ALADDIN SANE

1973

Watching him dash away
Swinging an old bouquet
Dead roses

Saki and strings divine
Uh-uh-uh-uh, uh-uh
You'll make it

Passionate bright young things
Takes him away to war
Don't fake it

Sadden glissando strings
Uh-uh-uh-uh, uh-uh
You'll make it

Who will love Aladdin Sane?
Battle cries and champagne just i
n time for sunrise
Who will love Aladdin Sane?

Motor sensational
Paris or maybe hell
I'm waiting
Clutches of sad remains
Waits for Aladdin Sane
You'll make it





Who will love Aladdin Sane?
Millions weep a fountain, just in case of sunrise
Who will love Aladdin Sane?

Will love Aladdin Sane?
Will love Aladdin Sane?

Who will love Aladdin Sane?
Millions weep a fountain, just in case of sunrise
Who will love Aladdin Sane?
Will love Aladdin Sane?
Will love Aladdin Sane?

(See the lights all shining bright on Broadway)

LA CHANSON DE

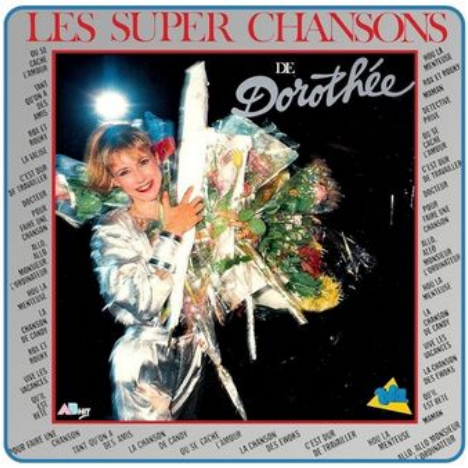
Candy



AB Kid

L'UNIVERS Dorothée récré

La chanson de Candy chantée par Dorothée, c'est un concentré de douceur qui traverse les années sans perdre son éclat. En quelques notes, elle recrée ce monde pastel où la gentillesse n'est pas une faiblesse mais une force lumineuse. Dorothée y déploie sa voix claire, simple, sincère, qui transforme l'histoire de Candy en un petit refuge émotionnel.
Ce titre, c'est l'enfance qui revient frapper doucement à la porte. Une mélodie qui apaise, un sourire qui réchauffe, un rappel que la tendresse peut encore faire du bien. Dans un quotidien souvent trop rapide, La chanson de Candy reste une parenthèse précieuse, un bonbon musical qu'on laisse fondre sans jamais s'en lasser.



Candy Candy
Une jolie petite fille aux yeux clairs
Candy Candy
Une frimousse qu'un grand sourire éclaire
Candy Candy
Une amie qu'on aime à retrouver
Dans son pays
Le pays de Candy

Avec elle, on attend le soir
Quand la nuit se fait câline
Pour avoir la chance de voir
Le gentil Prince des Collines

Candy Candy
Tu as tant de soleil dans les yeux
Candy Candy
Qu'il éclaire tous tes jours malheureux
Candy Candy
Tes soupirs et tes éclats de rire
Donne la vie
Au pays de Candy

Quand parfois la vie n'est pas tendre
Une larme vient couler
Mais tu sais qu'il suffit d'attendre
Et tout finit par s'arranger

Un beau jour enfin tu auras
Toute une vie de bonheur
Mais tu sais bien que tu seras
A jamais dans notre cœur

Candy Candy
Tu resteras toujours notre amie
Candy Candy
Nous rêveront toute notre vie
Jolie Candy
D'avoir un jour, la chance nous aussi
De découvrir
Le pays de Candy
Le pays de Candy
Le pays de Candy ...

Artiste - Interprète : Dorothée
Compositeur : Jean-François Porry
Compositeur : Gérard Salesses
Album : Les super chansons de Dorothee
Durée : 2 m 30 s
Label : AB Hit Productions ©
Année : 1988

PROGRAMME COMPLET DE LA SEMAINE

JEUDI 12 MARS : 21 H

Croktv et ses SES AMIS

LA BATAILLE DES PLANÈTES : LA COURSE CONTRE LE DESASTRE
RICKY OU LA BELLE VIE : UN PEU DE MAGIE
JEU CONCOURS PIXEL TOON
CANDY-CANDY : LE PETIT RUBAN

PRESENTATION : JON

NOUVEAU RENDEZ-VOUS TOUS LES JEUDIS SUR CROKTV ! :
JON VOUS PRÉSENTE TOUS LES JEUDIS UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS JEUNESSE AVEC TOUS VOS HÉROS PRÉFÉRÉS !

DIMANCHE 15 MARS : 21 H

LA ROUE FAIT SA TELE

CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR : 1 ÉPISODE

PRESENTATION : KITCHOUILLE

C'EST VOUS LES RÉDACTEURS EN CHEF DE L'ÉMISSION ! :
VOUS AVEZ ÉTÉ DES MILLIERS A VOTER POUR CONSTRUIRE CETTE ÉMISSION, RETROUVEZ TOUS LES DIMANCHES A 21H UN PROGRAMME QUE VOUS AVEZ SELECTIONNÉ ! UNE SÉRIE ? UN ÉPISODE ! UN DESSIN ANIMÉ ? 3 ÉPISODES !

VOIX : JON - **MANIPULATION** : JACKY

REPLAY DE TOUTES LES EMISSIONS SUR WWW.CROKTVPLUS.COM

RETROUVEZ TOUTES LES EMISSIONS, SERIES, DESSINS ANIMES SUR LE SITE OFFICIEL DE CROKTV+ !

